

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#20 | Mar./Avr. 2019



DOSSIER

LA CULTURE SORT DU CADRE

PAYSAGE → PAYSAGES

DÉCOUVERTES
SAISSANTE
CHARTREUSE !

ENTREPRISES
L'ISÈRE A
LA MAIN VERTE

SOMMAIRE

#20



08

ÇA S'EXPLIQUE!
AÉROPORT DE GRENOBLE-ALPES-ISÈRE : POURQUOI LE DÉPARTEMENT LE SOUTIENT-IL ?

© Vigouroux



12

ENTREPRISES
L'ISÈRE A LA MAIN VERTE

© D.R.



14

DOSSIER
PAYSAGE → PAYSAGES
SAISON 3

© V. Klotz

2



24

TERROIR
CHAMPIGOOD : LES CHAMPIGNONS DU NORD-ISÈRE

© F. Pattou



26

DÉCOUVERTES
SAISSANTE CHARTREUSE

© F. Pattou



30

TERRITOIRES
SAINT-MARTIN-D'HÈRES : LA MÉTAMORPHOSE D'UN MARAIS

© C. Lacrampe



42

NOTRE HISTOIRE
SUR LES TRACES DE BERLIOZ

© D.R.



44

CULTURE
LIQUEURS DES SOMMETS

© F. Massé



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à isereimag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.isereimag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 37** AUTONOMIE
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 53** GASTRONOMIE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (© F. Pattou). Nicolas Hubert, danseur, chorégraphe, fondateur de la compagnie Épiderme et acteur de la saison 3 de PAYSAGE→PAYSAGES. N.B. Sa fourrure est en matière synthétique.



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

LA CULTURE AU CŒUR DE L'ISÈRE

Au printemps aura lieu la troisième saison de Paysage→Paysages, une édition consacrée à cette saison de la renaissance. Cette année encore, de très nombreuses activités culturelles seront proposées aux Isérois : de la musique à la peinture, de la fête populaire aux performances contemporaines, tous pourront s'y retrouver et redécouvrir les magnifiques paysages qu'offre l'Isère.

En mettant la culture au centre de ce numéro, nous voulons rappeler qu'elle est un élément essentiel de notre société. Face aux violences, face aux radicalismes, face aux inégalités, la culture et l'éducation sont les deux seules armes capables de faire évoluer la société vers le meilleur.

C'est cette conviction qui constitue la fibre culturelle de notre Département et qui nous encourage à œuvrer pour plus de culture et pour une culture pour tous. C'est également la raison pour laquelle le budget consacré à la culture n'a cessé d'augmenter depuis 2015.

De cet engagement résulte un réseau fort de musées, une attention portée aux patrimoines, aux archives, à la mémoire et un soutien à la création. En résulte aussi une politique d'investissement dans de grands projets comme les nouvelles Archives départementales ou la création d'un 11^e musée départemental, le musée Champollion.

Je vous souhaite donc une bonne lecture et vous invite à venir profiter des spectacles qu'offre le festival Paysage→Paysages, mais aussi de tous les événements organisés au plus près de chez vous par les associations et les bénévoles qui y œuvrent. Merci à eux de promouvoir la culture à chaque instant !

ISÈRE MAG MARS/AVRIL 2019 / N° 20

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.isere.fr - E-mail : isereimag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger ; Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breysse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Véronique Buthod, Marion Frison, Paul Angulo, Corine Lacrampe ; Impression : Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements : Hélène Cougouille / Tirage : 599 000 exemplaires. Dépôt légal : 1^{er} semestre 2019 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

TERRITOIRES

VIENNE

UNE NOUVELLE MAISON DU DÉPARTEMENT

Le 15 février dernier, à Vienne, Jean-Pierre Barbier, président du Département, a posé la première pierre de la nouvelle Maison du Département en Isère rhodanienne en présence notamment de Patrick Curtaud et d'Élisabeth Celard, conseillers départementaux du canton, d'André Gillet, vice-président délégué aux bâtiments départementaux, et de Thierry Kovacs, maire de Vienne. Le bâtiment de trois étages, très performant sur le plan énergétique, sera construit sur le site de l'actuelle Maison, face au Rhône. Il permettra de mieux accueillir les usagers, y compris les personnes à mobilité réduite, de réunir l'ensemble des services du Département sur un même site, d'améliorer les conditions de travail de la centaine d'agents présents tout en maîtrisant les dépenses de fonctionnement. Il regroupera deux centres médico-sociaux, des locaux logis-



VIENNE



© S. Barral-Baron

© Idilia Studio, Docks Architecture

tiques, des salles de réunion et de conférence. Les travaux seront achevés en juin 2020 pour un coût de 7 millions d'euros.

SÉCURITÉ

L'ESCADRON 24/5 DE GENDARMERIE MOBILE A 50 ANS

L'escadron 24/5 de gendarmerie mobile de Grenoble, commandé par le chef d'escadron Philippe Garin, a récemment fêté son 50^e anniversaire au Domaine départemental de Vizille. La cérémonie était présidée par le général de brigade Alain Kerboull. Créé le 1^{er} octobre 1968, l'escadron 24/5, qui a perdu sa vocation blindée au fil du temps, affiche depuis 1989 sa spécificité « montagne » parmi les 109 escadrons de gendarmerie mobile en service en France.



© D.R.

GASTRONOMIE

LE GRATIN DAUPHINOIS À L'HONNEUR



À l'occasion des 35 ans de France Bleu Isère, les maîtres restaurateurs de l'Isère, Isère Tourisme et la station de radio ont officiellement lancé la confrérie du gratin dauphinois. Cette association, portée par ses premiers ambassadeurs, l'ex-chef de l'Auberge de Malatras, à Tullins, Vincent Fortunato, et le comédien-metteur en scène, Serge Papagalli, a pour objet de défendre la recette originale de ce plat et de le promouvoir au-delà de notre territoire. Chantal Carlioz, vice-présidente du Département chargée du tourisme, était présente lors de cette intronisation.

© D.R.

ÉDUCATION

CHAMPIER



COLLÈGE DE CHAMPIER : C'EST PARTI

Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, et Cathy Simon, vice-présidente chargée de l'éducation, ont officiellement lancé, le 14 mars dernier, les travaux du collège de Champier et de ses équipements sportifs. La construction de cet établissement, d'un coût de 21,4 millions d'euros et d'une capacité de 700-800 élèves, était devenue nécessaire pour faire face à l'évolution démographique en centre-Isère et notamment à l'augmentation des effectifs dans les collèges alentour. Il sera opérationnel à la rentrée 2020.

ÇA SE PASSE

MOBILITÉ

COVOITURER EN GRÉSIVAUDAN, C'EST BIENTÔT POSSIBLE !



Covoiturer facilement malgré les contraintes qu'impose la vie professionnelle et personnelle : voilà le défi auquel s'attaque le Département de l'Isère. Ses services étudient actuellement l'opportunité de développer une ligne de covoiturage aux avantages multiples entre la rive gauche du Grésivaudan, côté Belledonne, et Grenoble en complément des dispositifs Rezo Pouce et Mov'ici : pas de réservation, gratuit pour les passagers, économique pour les conducteurs et la garantie d'un départ assuré dans les quinze minutes à l'aller comme au retour. Une campagne de préinscription à des-

tinuation des personnes désirant participer à la construction du projet est en cours. L'objectif est d'atteindre 100 préinscrits et de coconstruire un service correspondant de près aux attentes des futurs utilisateurs. Par ailleurs, dans le cadre de son action pour favoriser la pratique du covoiturage, le Département lance un appel à projets pour la création ou l'extension d'aires de stationnement.

Inscriptions ouvertes sur : <https://illicov.fr/gresivaudan-grenoble/>

CULTURE

FESTIVALS BERLIOZ ET MESSIAEN : RÉSERVEZ VOS PLACES



Les passionnés de musique peuvent d'ores et déjà réserver leurs places pour le festival Messiaen, qui se déroulera au Pays de La Meije du 26 juillet au 4 août. Cette édition aura comme

thème "Pour les oiseaux", source d'inspiration chez Messiaen, et mettra à l'honneur l'Argentine ainsi que le pianiste et compositeur Michaël Levinas.

Pour le festival Berlioz, la billetterie ouvrira le 5 avril prochain. L'événement aura lieu du 17 août au 1^{er} septembre à La Côte-Saint-André et rendra hommage au Roi Hector, célébrant ainsi le 150^e anniversaire de la mort du musicien. À cette occasion, la programmation, qui s'annonce exceptionnelle, présentera les pages les plus célèbres du compositeur : *La Symphonie fantastique*, *Roméo et Juliette*, la première partie des *Troyens* ou encore *Benvenuto Cellini*.

Festival Messiaen : www.festival-messiaen.com
Festival Berlioz : www.festivalberlioz.com

COLLECTIVITÉS

SIX NOUVELLES COMMUNES

Depuis le 1^{er} janvier, 15 villes et villages de l'Isère se sont unis pour donner naissance à six nouvelles communes. Saint-Hilaire-du-Touvet, Saint-Bernard-du-Touvet et Saint-Pancrasse ont ainsi fusionné pour constituer la commune du Plateau-des-Petites-Roches. La Ferrière et Pinsot s'appellent Le Haut-Bréda. Chantelouve et Le Périer ont pris le nom de Chantepérier. Porte-des-Bonnevaux regroupe les villages d'Arzay, Commelle, Nantoin et Semons tandis que Balbins et Ornacieux ont donné naissance à Ornacieux-Balbins. Enfin, la fusion de Panissage et de Virieu a permis la création de Val-de-Virieu. L'Isère compte désormais 512 communes.

HABITAT

LE LOGEMENT EN QUESTIONS ?

Vous êtes locataire ou propriétaire et vous vous interrogez sur votre habitat ? Location, accession à la propriété, fiscalité, rénovation, difficultés d'accès ou de maintien dans le logement... Le Département et les intercommunalités de l'Isère, en partenariat avec des organismes spécialisés - Adil 38, Soliha, Caue-Isère, Espace Info énergie... -, ont mis en place un site Internet et un numéro de téléphone où des professionnels répondent gratuitement à toutes vos questions.

Allo Isère logement :
04 58 17 65 09 (gratuit).
Du lundi au vendredi de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30.
www.alloisere logement.fr

ÇA VA SE PASSER

ÉDUCATION

LE FUTUR COLLÈGE LUCIE-AUBRAC SE DESSINE

En juin 2017, l'incendie volontaire du collège Lucie-Aubrac à la Villeneuve de Grenoble avait traumatisé tout un quartier. Le Département, qui avait réaménagé en urgence l'ancien collège voisin des Saules pour que les élèves et les enseignants puissent faire leur rentrée, s'était engagé à le reconstruire sur le même site, conformément au vœu des habitants. Le projet architectural du nouveau collège Lucie-Aubrac vient d'être dévoilé le 12 février : le jury du concours de maîtrise d'œuvre a choisi à l'unanimité l'agence Métis, à Tullins. Hauteur des bâtiments, sécurisation des accès, connexion au quartier : les souhaits exprimés lors de la concertation préalable ont tous été pris en compte, pour offrir aux 450 élèves des conditions d'études optimales. Les travaux devraient commencer en mars 2020 pour une réouverture prévue en septembre 2021. "Nous continuerons de collaborer avec toutes les personnes concer-



nées jusqu'à la fin", a rassuré Jean-Pierre Barbier, président du Département – qui investira 10 millions d'euros dans cette reconstruction.

CULTURE

L'ART DANS TOUS SES ÉTATS

Le collectif Trott'art, qui regroupe 30 artistes-créateurs, vous invite les 5, 6 et 7 avril prochains à participer à leur grande exposition qui se déroulera dans le quartier des antiquaires, à Grenoble. Peintres, sculpteurs, céramistes, artisans d'art, photographes et autres designers... présenteront leur travail dans 11 galeries et lieux d'exposition de ce quartier à découvrir ou à redécouvrir. Le vernissage de l'événement aura lieu le 5 avril de 18 h à 22 h dans chaque atelier-galerie avec des intermèdes musicaux et des animations. À ne pas manquer également, une déambulation artistique.



LOISIRS

SAINT-MARCELLIN, C'EST LA FÊTE !



Produit emblématique du Dauphiné, le saint-marcellin est fabriqué en Isère depuis le XV^e siècle, et comme pour toute institution de qualité, une journée festive lui est entièrement dédiée. Le 7 avril, le petit fromage à la croûte fleurie sera la star d'un grand marché de producteurs installé boulevard du Champ-de-Mars. Au menu : dégustations, animations musicales et culinaires, jeux pour enfants, concours de cuisine... Cette année, le Département participe à la fête avec un stand de produits de la marque Is(h)ere qui défend une agriculture de qualité, locale et la juste rémunération des agriculteurs isérois. **À Saint-Marcellin. Le 7 avril. De 9 h à 18 h. www.fromage-saint-marcellin.fr**

GASTRONOMIE

CUISINEZ IS(H)ERE !

Le Département de l'Isère et France Bleu Isère seront prochainement présents sur les marchés de Vizille et de Saint-Marcellin pour promouvoir la gastronomie iséroise. À cette occasion, un chef restaurateur viendra cuisiner sur place une recette réalisée à partir de produits agréés Is(h)ere ou de produits frais achetés sur le marché. L'animation sera retransmise en direct sur France Bleu Isère. Prochains rendez-vous :

- Le mardi 19 mars à Vizille
- Le vendredi 5 avril à Saint-Marcellin



ÇA VA SE PASSER

SOLIDARITÉ

DES TULIPES

POUR LES ENFANTS MALADES

Pour la 19^e année consécutive, le Lions Club Grenoble Porte de France renouvelle son opération 100 000 tulipes pour les enfants atteints du cancer. Si vous souhaitez participer à cette manifestation et cueillir votre bouquet, rendez-vous jusqu'à la fin avril chez l'horticulteur René Gauthier, à l'angle du chemin de la Tuilerie (ex-chemin de la Carronnerie) et du chemin de l'Île-d'Amour à Meylan. Pour un don de 10 euros, 20 tulipes vous sont offertes. Les bénéficiaires seront versés au service de pédiatrie du professeur Plantaz au CHU de Grenoble et à l'association À chacun son Everest.

Contact : 06 87 60 65 47.

SPORT EXTRÊME

BAIN DE BOUE GARANTI !

Les inscriptions pour le Mud Day Balcons du Dauphiné-Porte de l'Isère, qui se déroulera le 11 mai sur la base de loisirs du lac de Vénérieu, sont ouvertes. Le Mud Day est une course de type parcours du combattant, où l'on progresse en solo, en duo ou en équipe de quatre et de huit dans des conditions inhabituelles – boue, eau, glace... L'édition 2019 propose deux épreuves : un parcours de 7 km et de 11 obstacles et un second de 13 km et de 22 obstacles. Quant aux enfants, une boucle de 1 000 mètres, ponctuée de sept obstacles leur est réservée, à partir de 6 ans.

www.themudday.com

MÉMOIRE

COURSE DE LA RÉSISTANCE : INSCRIVEZ-VOUS !

ALLEVARD



Le 8 mai, ce n'est pas qu'un jour férié ! C'est aussi la date et le slogan de la course de la Résistance. Organisée par le Département, ouverte à tous, cette manifestation vise à mettre en valeur des lieux emblématiques de la Résistance en Isère à travers des parcours sportifs et des animations. Cette année, pour la cinquième édition, l'événement se déplace jusqu'à Allevard-les-Bains, commune du Haut-Grésivaudan qui accueillera le village d'animation ainsi que les départs et arrivées des différents parcours. Cinq épreuves sont proposées : course nature (8 km), course trail en solo ou en duo (30 km), randonnées pédestres

(8 ou 14 km), course des enfants et parcours cyclotouristes (40, 70, 85 ou 115 km). Entre Charreuse et Belledonne, les participants pourront découvrir le fort Barraux, centre de séjour surveillé de 1940 à 1944, le monument du maquisard du col du Lautaret en Belledonne ou encore les sentiers empruntés autrefois par les combattants de la compagnie Bernard et les maquis de Theys et des Sept-Laux ! Cet événement s'inscrit dans la programmation de la saison 3 de Paysage → Paysages.

Inscriptions sur : www.coursedelaresistance.fr

AUTONOMIE

UN SALON DU « BIEN-VIEILLIR »

SASSENAGE



Comment bien vieillir chez soi ou en maison de retraite ? Comment pallier la perte d'autonomie ? Parce que nous serons tous un jour directement ou indirectement concernés par l'avancée en âge, voire le handicap ou la maladie, le Département organise régulièrement des salons de l'autonomie ouverts à tous. Le prochain aura lieu à la halle Jeannie Longo, à Sassenage, le samedi 13 avril, de 10 h à 17 h. L'objectif est d'informer sur l'offre existante au plus près de chez soi en matière de prévention du vieillissement et d'accompagnement des personnes en situation de handicap – sport adapté, santé, activités culturelles... D'autres questions seront abordées, comme l'entrée en établissement, l'adaptation de l'habitat ou encore le soutien aux aidants.

Contacts : 04 56 80 16 30 ou 04 57 38 43 29.

**JEAN-CLAUDE PEYRIN,**vice-président du Département
chargé des transports
et des mobilités

POURQUOI LE DÉPARTEMENT SOUTIENT-IL L'AÉROPORT DE GRENOBLE-ALPES-ISÈRE ?

Le Département de l'Isère doit-il continuer de soutenir financièrement l'aéroport international de Grenoble-Alpes-Isère ? Alors que certains dénoncent "un gaspillage d'argent public pour maintenir un équipement structurellement déficitaire", Jean-Claude Peyrin, qui pilote ce dossier depuis 2015, revient sur cette appréciation qu'il qualifie de dogmatique et de non conforme à la réalité des chiffres. Interview.

Isère Mag : Pourquoi le Département gère-t-il un aéroport comme celui de Grenoble-Alpes-Isère ?

Jean-Claude Peyrin : Le Département a hérité de cette infrastructure en 2001 à la suite d'une décision de l'État qui nous en a transféré la propriété domaniale. C'est important pour notre territoire d'avoir un tel outil de développement économique et touristique. Nous l'avons modernisé en construisant un terminal affaires et une nouvelle aérogare plus confortables et en entreprenant de nombreux travaux de mise aux normes : pistes, terminaux, parkings, signalisation... Ces investissements, que nous poursuivons de concert avec notre délégataire, ont permis de faire de cette plateforme aéroportuaire une porte d'entrée moderne et performante sur les Alpes.

I. M. : Pourquoi avoir confié sa gestion à une entreprise privée ?

J.-C. P. : Gérer et développer un aéroport demandent des compétences très spécifiques et du personnel rompu aux négociations commerciales avec les compagnies aériennes et les tour-opérateurs ! C'est pour cela qu'en 2004 un appel d'offres a été lancé pour confier, dans le cadre d'une délégation de service public, la gestion et le développement de l'aéroport à un opérateur spécialisé. C'est la Seagi qui sera retenue pour exploiter l'aéroport et depuis 2008, c'est la Seagi, filiale de Vinci Airports, qui remplit cette

mission sous le contrôle du Département de l'Isère.

I. M. : En contrepartie, le Département verse à cet opérateur une rétribution financière : la « contribution au service public ». Quel est son montant et comment est-elle calculée ?

J.-C. P. : Le contrat qui nous lie avec l'opérateur prévoit que le Département lui verse une contribution fixe au moins égale à 500 000 euros chaque année, complétée par une part variable calculée en fonction du nombre de passagers. Cette contribution a atteint 2 millions d'euros environ en 2018, mais elle n'était que de 1 million en 2003 alors que les chiffres de fréquentation étaient au plus bas – 178 516 passagers. Nous restons parfaitement dans le cadre de cette disposition contractuelle avec 350 000 passagers enregistrés en 2018. Il faut mettre en perspective ces 2 millions d'euros, représentant moins de 1 % du budget mobilité du Département, avec les 150 millions d'euros de chiffre d'affaires générés sur notre département. Avoir un aéroport dans le département est un atout.

I. M. : Quels arguments opposez-vous à ceux qui remettent en cause le bien-fondé de l'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère ?

J.-C. P. : L'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère est l'une des portes d'entrée du Département à l'international. Plus

de 350 000 passagers l'ont fréquenté l'an passé avec, depuis trois ans, une fréquentation à la hausse. Avec notre délégataire, nous travaillons à atteindre 400 000 passagers à l'avenir. D'autant qu'il doit devenir aussi, et c'est notre ambition, une porte de départ des Isérois vers l'Europe. À cela s'ajoutent les vols d'affaires, 1 300 recensés l'an passé, qui, avec le nouveau terminal, permettent à nos entreprises de recevoir délégations et clients étrangers.

L'aéroport de Grenoble-Alpes-Isère est aussi un outil stratégique pour l'économie iséroise. Nos partenaires, dont les chambres de commerce et d'industrie de Grenoble et du Nord-Isère, sont très satisfaits de son existence et des activités qu'il induit. Grâce à l'aéroport, les stations de ski iséroises attirent une très grande partie de clientèle internationale, notamment anglo-saxonne.

Et les projets sur site ne manquent pas. Nous sommes en train d'élaborer un nouveau projet d'accueil de l'École nationale d'aviation civile pour l'installer dans de nouveaux locaux, plus modernes et fonctionnels, permettant de répondre à leurs missions de formation. D'autre part, des entreprises aéronautiques s'intéressent de plus en plus à ce pôle aéroportuaire qui dispose d'un potentiel de développement à mi-chemin des métropoles grenobloise et lyonnaise.

L'AÉROPORT INTERNATIONAL DE GRENOBLE-ALPES-ISÈRE

CHRONOLOGIE

- ➔ **1930** : le site de Saint-Geoirs est terrain d'aviation militaire.
- ➔ **1966** : démarrage du chantier de l'aéroport.
- ➔ **21 Janvier 1968** : inauguration de l'aéroport par le ministre des transports Jean Charmant.
- ➔ **1972** : premier Boeing 737 accueilli sur le tarmac.
- ➔ **2001** : le Département hérite de l'Etat la propriété et la gestion de l'aéroport.
- ➔ **2002** : construction de la nouvelle aérogare.
- ➔ **2004** : le Département confie à la SEAG la gestion et le développement de l'aéroport pour une durée de 4 ans.
- ➔ **2008** : le Département confie à la SEAGI la gestion et le développement de l'aéroport pour une durée initiale de 14,5 ans, prolongée à 17,5 ans en 2018.
- ➔ **2016** : l'aéroport change de nom et devient Grenoble-Alpes-Isère.
- ➔ **2018** : 50^e anniversaire de l'aéroport.

COMPAGNIES AÉRIENNES PRÉSENTES ET DESTINATIONS 2018-2019

Compagnies aériennes :

EasyJet, Ryanair, Transavia, Wizz, Aurigny.com, Norwegian, Jet2.com et British Airways.

Destinations régulières :

Birmingham, Bristol, Dublin, Edimbourg, Glasgow, Guernesey, Leeds, Liverpool, Londres, Manchester, Newcastle, Rotterdam, Stockholm et Varsovie.

Destinations saisonnières (vols charters) :

Moscou, Tel Aviv, Kiev, Billund, Copenhague, Göteborg, Vilnius...



POIDS ÉCONOMIQUE DE L'AÉROPORT



Emplois directs pour la gestion de l'aéroport :
80 équivalents temps pleins et **400 saisonniers**.



Emplois induits par l'activité de l'aéroport :
200 équivalents temps pleins (Parc d'activités Grenoble Air Parc, École nationale d'aviation civile, Centre école de parachutisme...).



Une centaine de sous-traitants travaillent à la maintenance de l'aéroport pour un chiffre d'affaires de **1 million d'euros par an**.



Retombées touristiques pour l'Isère : **150 millions d'euros par an**.

ÉVOLUTION DU NOMBRE DE PASSAGERS DEPUIS 2011



Source : Union des aéroports français.

* Estimation économique basée sur un panier moyen de dépenses de 1000 € par passager entrant (150 000 passagers débarquant/an x 1000 €)



WRIGHT

PIONNIER DES PROTHÈSES HIGH-TECH

Le numéro deux mondial des prothèses des membres supérieurs, né de la fusion de Tornier et de Wright Medical, continue à innover sur un segment très pointu. Produites à Montbonnot-Saint-Martin, ses prothèses d'épaule, de plus en plus proches de l'anatomie humaine, sont très prisées des chirurgiens du monde entier.

Discrète comme une prothèse d'épaule, la société Wright s'est depuis longtemps fait un nom dans les hôpitaux. L'ex-Tornier, implanté à Montbonnot-Saint-Martin, qui a fusionné avec Wright Medical et pris son nom en 2015, est reconnu pour ses innovations sur les "extrémités supérieures" – épaule, coude, main, poignet – qu'il exporte depuis son nouvel entrepôt inauguré l'automne dernier pour faire face à la demande. "Le marché est très concurrentiel et difficile à cause des réglementations médicales de chaque pays. Il faut attendre jusqu'à trois ans aux États-Unis pour commercialiser un nouveau produit. Mais, avec 12 % de croissance en 2018, cela ne nous empêche pas de viser la première place mondiale", explique Franck Garaud, directeur général de Wright France, qui a embauché 40 nouveaux collaborateurs l'an passé.

Développant ses prothèses depuis les années 1950 avec des chirurgiens de renom, Tornier a grandi au rythme de ses découvertes : premières prothèses de hanche dans les années 1960, puis de genou vingt ans plus tard. Dans les années 1990, c'est la commercialisation de sa prothèse d'épaule anatomique qui va lui ouvrir les portes du marché américain et la rendre incontournable à l'international. La société familiale est rachetée en 2006 par un fonds d'investissement et sa fusion récente avec Wright – spécialisé dans les prothèses pour "extrémités inférieures" – en fait un groupe complet.

➤ INNOVER SUR LES IMPLANTS...

"Les deux entités, de taille équivalente en chiffre d'affaires, avec chacune des filiales à l'étranger, sont très complémentaires", précise Franck Garaud. Et elles ont un objectif commun : continuer à innover sur les implants

adaptés à l'anatomie des patients. "L'impression 3D, que nous avons été les premiers à utiliser, est une technologie qui a bouleversé les outils de production. Tous les fabricants s'y sont mis après nous", poursuit-il. En parallèle, Wright a acquis fin 2017 la société Imascap qui propose des solutions informatiques pour la pose de prothèses. Reproduisant l'environnement articulaire du patient en 3D, les logiciels Imascap sont une aide précieuse pour prévoir les gestes des chirurgiens et l'impact de la chirurgie sur une épaule, par exemple. Un nouvel élément à ajouter à la boîte à outils que Wright conçoit pour les médecins utilisant ses produits, en plus des formations proposées chaque année. "Nos acheteurs sont les hôpitaux, mais nos interlocuteurs, ce sont les chirurgiens, note Franck Garaud. C'est important de leur proposer toujours plus de services."

Par Frédéric Baert

ZOOM

DES PROTHÈSES DE HAUTE PRÉCISION IMPRIMÉES EN 3D

Wright a été un pionnier de l'impression 3D de prothèses orthopédiques.

À Montbonnot-Saint-Martin, six machines produisent des pièces sur la base de fusion laser de couches de poudre de métal (photo ci-contre). Une technologie qui en fait des produits uniques, personnalisés, toujours plus proches de l'anatomie humaine. Auparavant conçues à partir d'une barre de métal, les prothèses Wright sont aussi conçues en Pyrocarbone. Ce matériau, fabriqué sur le site de Wright de la Presqu'île scientifique de Grenoble, a en effet des propriétés élastiques proches de l'os qui rendent les prothèses de coude, de main ou de poignet moins contraignantes pour les patients.



© Trumpf-Sisma



© F. Pattou

1950
CRÉATION

- **EFFECTIFS : 3 000** dans le monde, dont plus de 400 salariés à Montbonnot-Saint-Martin et 15 à Grenoble

- **CA GROUPE 2017 :** 665,6 millions d'euros

- **SITES :** Montbonnot-Saint-Martin, Grenoble, Lyon, Nogent (France), Macroom (Irlande) et Memphis (États-Unis)

- **421 000** pièces produites en France



© F. Pattou

LES GRANDS TRAVAUX DU DÉPARTEMENT

ROUTES

A 480 ET ÉCHANGEUR DU RONDEAU : TOP DÉPART POUR LES AMÉNAGEMENTS

Le 15 février dernier, les quatre signataires du protocole relatif au projet d'aménagement de l'autoroute urbaine A 480 et de l'échangeur du Rondeau, à Grenoble, à l'État, le Département de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole et Area, annonçaient le lancement de travaux. Quatre années de chantier seront nécessaires pour sécuriser et améliorer durablement la desserte de l'aire métropolitaine grenobloise.

Qui ne s'est jamais retrouvé bloqué dans ces interminables bouchons qui se forment aux heures de pointe sur l'A 480 ? Pour pallier ces difficultés, frein à l'attractivité de Grenoble et de l'Isère, et source de désagréments pour les usagers comme pour les riverains, le Département s'est mobilisé dès 2015 afin qu'émerge une solution viable et pérenne pour les cinquante ans à venir. *"Nous avons fait inscrire l'amélioration de la traversée ouest de l'agglomération grenobloise par l'A 480 au Plan de relance autoroutier porté par l'État et les sociétés autoroutières, rappelle Jean-Claude Peyrin, vice-président chargé des transports et de la mobilité, tout en apportant notre soutien au bouclage financier de l'opération."*

Depuis, études, débats, réunions publiques... se sont succédé jusqu'à l'esquisse d'un projet définitif qui prévoit la mise à deux fois trois voies de cette autoroute urbaine sur 7 kilomètres – sans toucher à l'emprise foncière autoroutière actuelle – et le réaménagement de l'échangeur du Rondeau. *"Nous voulons disposer d'une infrastructure moderne qui sera l'occasion d'expérimenter de nouvelles mobilités, avec, pourquoi pas, une voie dédiée au covoiturage en amont sur l'A 48 et demain aux voitures sans conducteur"*, poursuit Jean-Claude Peyrin.

L'A 480 est un équipement vétuste réalisé il y a un demi-siècle qui ne prend pas en compte les exigences d'aujourd'hui tant sur le plan environnemental que sur la sécurité des usagers. Les eaux de ruissellement chargées d'hydrocarbures se répandent directement dans le Drac, les murs antibruit sont insuffisants, le revêtement de la chaussée ancien, les aménagements paysagers disparates, la qualité de l'air préoccupante et certaines bretelles de sortie sous-dimensionnées au trafic



© Préfecture de l'Isère

actuel. Autant d'éléments qui ont plaidé en faveur d'une remise à niveau complète de l'équipement.

> QUATRE ANNÉES DE CHANTIER

Que sait-on des aménagements futurs ? Le préfet de l'Isère a annoncé le 15 février dernier que la vitesse sur la portion centrale serait fixée à 70 km/h. L'autoroute en amont de Saint-Égrève et en aval du Rondeau resteront à deux fois deux voies pour ne pas créer d'appel d'air. La largeur des voies permettra une meilleure coexistence des voitures et des poids lourds, avec un maintien des bandes d'arrêt d'urgence. Les murs antibruit seront portés de 900 mètres actuellement à 6 kilomètres. Un échangeur supplémentaire et une passerelle pour les modes doux seront aménagés. La ligne à haute tension entre Catane et le Rondeau sera enfouie et la digue du Drac consolidée avec une végétalisation adaptée au paysage urbain. Quant aux aménagements de l'échangeur du Rondeau, ils porteront sur la création d'une tranchée couverte végétalisée de 300 mètres destinée à séparer



© F. Pattou

les flux de circulation et à supprimer l'entrecroisement des files à l'origine de nombreux dysfonctionnements. La mise en service des nouveaux aménagements est prévue pour 2023.

QUI FINANCE QUOI ?

- > Area finance les travaux d'aménagement de l'A 480 : 300 millions d'euros.
- > L'État et les collectivités locales ceux du Rondeau : 83 millions d'euros, dont :
 - Département de l'Isère : 17,43 millions d'euros
 - Région Auvergne-Rhône-Alpes : 6,64 millions d'euros
 - Grenoble-Alpes Métropole : 23,24 millions d'euros
 - État : 35,69 millions d'euros

“Nos plantes ont été choyées dans le respect de la planète”

L'ISÈRE A LA MAIN VERTE

Source de fraîcheur, d'oxygène et de bien-être, le végétal est tendance ! Face à la concurrence des pays voisins et à la diminution des jardins, les horticulteurs et pépiniéristes de l'Isère doivent toutefois engager une nouvelle dynamique pour promouvoir leurs métiers.

Un climat rude mais tempéré, des sols d'alluvions glaciaires favorables à l'enracinement : l'Isère est un jardin idéal pour produire des fleurs et arbustes résistants et de bonne souche ! Premier producteur en Auvergne-Rhône-Alpes, le département est d'ailleurs réputé au plan national pour ses roses. La famille Félix, rosiériste depuis trois générations au Grand-Lemps, perpétue la tradition depuis 1920.

Aux 120 variétés au catalogue s'ajoutent depuis 2006 les propres créations de François Félix. Le plus gros producteur français de rosiers a aussi son siège en Isère, à Diemoz. Meilland-Richardier, une entreprise familiale d'origine lyonnaise fondée en 1867, est célèbre pour sa rose « Peace », offerte en 1945 à tous les fondateurs de l'Organisation des nations unies en Californie. C'est aujourd'hui la plus cultivée au monde.

Mais ces cultures prestigieuses ne doivent pas masquer les difficultés de la filière. En sept ans, en France, près de la moitié des horticulteurs et pépiniéristes (3 300 aujourd'hui) et 5 000 emplois sur 18 000 ont disparu. François Félix, président national de la Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et des pépinières (FNPHP), met en cause la concurrence de sept voisins européens (Belgique, Hollande, Allemagne, Pologne, Hongrie, Italie et Espagne), moins regardants sur le droit du travail et les normes environnementales. Mais aussi la cherté des terrains et la minéralisation à outrance, qui laissent la portion congrue aux espaces verts. Les collectivités, principaux clients des horticulteurs et pépiniéristes, taillent aussi dans les budgets alloués. “Nous sommes dans des métiers de main-d'œuvre où les marges sont très faibles”, explique le syndicaliste.

Face à ces épines, la profession s'est mobilisée. À l'initiative de l'antenne départementale de la FNPHP, une charte ratifiée par le préfet de Région a été adoptée en 2017 pour favoriser l'achat public local. Présentée au congrès des maires de l'Isère en octobre dernier, elle a été signée par



Les roseraies Félix, au Grand-Lemps, s'étendent sur dix hectares.

de nombreux élus, dont le président du Département, Jean-Pierre Barbier. “Notre charte a déjà été reprise par de nombreuses régions et devrait servir de modèle au plan national”, se félicite Dominique Bonnardon, président de la FNPHP-Isère et patron des pépinières du Chuzeau, dans la Bièvre. La plupart des pépiniéristes ont aussi constitué des réseaux commerciaux pour offrir aux donneurs d'ordre des prestations globales : Attitude Végétal regroupe ainsi huit autres producteurs du sud-est de la France, dont Damien Vivier, les roses Félix et les pépinières du Chuzeau : “Chacun a sa spécialité”, souligne Dominique Bonnardon. Même démarche à l'échelle nationale pour Vivaplante, qui rassemble une trentaine de pépiniéristes régionaux de toute la France, dont Pierre Dumortier, horticulteur spécialisé dans les plantes à massifs à Anjou.

Le pépiniériste Guillot-Bourne II, leader français des grands arbres d'ornement à Jarcieu, a fait quant à lui le choix du « tout-bio » pour se démarquer : “Cette méthode

de culture répond aux demandes des collectivités qui passent au zéro-phyto, explique Pierre de Prémare, PDG, qui a repris l'entreprise en 2015. Nos arbres sont plus robustes et réclament moins d'eau et d'entretien une fois replantés.” Dans le même souci environnemental, Damien Vivier investit ainsi 400 000 euros à Penol dans l'aménagement d'une serre photovoltaïque de deux hectares, qui va lui permettre de doubler sa production de plantes vivaces avec de l'électricité verte et une irrigation optimisée. Jardins de Chartreuse, qui vend 90 % de sa production en direct aux particuliers à Voiron, mise quant à lui sur les circuits courts. Arborant le label « Les Artisans du végétal », Philippe Bugnon met en avant le conseil personnalisé et les techniques culturelles douces, en serre froide ou en pleine terre : “Nos plantes sont plus fortes, car elles n'ont pas subi de longs transports. Elles ont été choyées dans le respect de la planète.” Des choix qu'on devrait se rappeler avant chaque nouvelle plantation !

Par Véronique Granger

L'HORTICULTURE ET LA PÉPINIÈRE EN ISÈRE



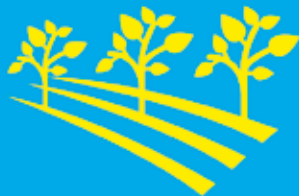
69
ENTREPRISES



400 EMPLOIS
(équivalent temps plein)
dont **220** salariés permanents



25 MILLIONS
D'EUROS
de chiffre d'affaires



530 HECTARES DE SURFACES CULTIVÉES
dont **486** hectares en pleine terre
27,6 hectares en serres et tunnels couverts
17,5 hectares en plateformes hors sol

LES PRODUCTIONS



plants de
pépinières
63,8 %



plants en pots
et à massifs
29,7 %



vivaces et
aromatiques
3,8 %

Autres
2,6 %

SOURCE Observatoire des entreprises de production de l'horticulture et de la pépinière ornementales, données 2017

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

2^e
RÉGION
productrice de France
pour les pépinières
et l'horticulture
(derrière Les Pays de Loire)

l'Isère est le **premier département**
de la région

www.fnphp.com

PARMI LES PRINCIPAUX PRODUCTEURS EN ISÈRE*



Guillo-Bourne II

Guillot-Bourne II
(Jarcieu)

DEPUIS 1871
Premier producteur
français de grands
arbres d'ornement



Vincent

Pépinières Vincent
(Saint-Jean-
de-Moirans)

DEPUIS 1983
Arbustes, arbres,
végétaux, rosiers...



**Pépinières
Damien Vivier**
(Penol)

DEPUIS 2000
Vivaces et arbustes



**Pépinières
du Chuzeau**
(La Côte Saint-André)

DEPUIS 1920
Plants d'arbres,
arbustes et conifères



PEPINIERES PAYRE
& PEPIINOIX

**Pépinières Payre
& Pépinoix**
(L'Albenc)

DEPUIS 1981
Leader européen pour
les plants de noyers
à fruits et à bois



Roseraie Reuter
(St Georges-
d'Espéranche)

DEPUIS 1920
Production, édition
et création de roses



**Vivaplante/
Pierre Dumortier**
(Anjou)

DEPUIS 1995
Horticulture
(fleurs à massifs)

Jardins de Chartreuse

**Jardins
de Chartreuse**
(Voiron)

DEPUIS 1984
Vivaces, plantes
à massifs et arbustes



Rosiers Félix
(Le Grand Lemps)

DEPUIS 1929
Production, édition
et création de roses



**Meilland-
Richardier**
(Diemoz)

DEPUIS 1867
1^{er} producteur
et créateur français
de rosiers

* Liste non exhaustive



PAYSAGE → PAYSAGES

SAISON 3

Après la saison inaugurale à l'automne 2016 et la saison 2 lors de l'hiver 2018, c'est reparti pour une troisième saison de Paysage→Paysages ! Trois mois durant, de l'équinoxe de printemps au solstice d'été, des comédiens, des danseurs, des musiciens, des plasticiens, des cinéastes, des dessinateurs, mais aussi des bergers, des penseurs et des agitateurs de tout poil vont faire monter la sève culturelle partout en Isère et nous inviter à découvrir nos paysages tels qu'on ne les a jamais vus.

Ni festival ni biennale, cette manifestation culturelle transversale est inédite par son ampleur, sa forme et sa temporalité. Elle est à l'image des ambitions culturelles du Département de l'Isère qui, par cette initiative, souhaite valoriser tout à la fois son patrimoine naturel et un foisonnement artistique exceptionnels. Révélateurs de beauté, ouverts sur le monde et sur ses transformations, les artistes ont ce don de nous faire rêver et sortir du cadre. Paysage→Paysages, ce sont aussi et surtout de beaux moments de fête et de partage près de chez vous, dans des lieux et des sites souvent surprenants, dehors ou dedans. Et tout le monde est invité : 90 % des 200 événements programmés sont gratuits !

Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



1 > Gisèle Gros-Coissy, présidente de l'association Clic & Clap.

2 > Ben Bert, urban sketcher.

3 > Viviane Parseghian, finaliste 2018 du prix Short Paysages.

4 > Lucas Falco, conseiller municipal de Lavalens.

5 > Ève Feugier, conseillère pédagogique départementale.

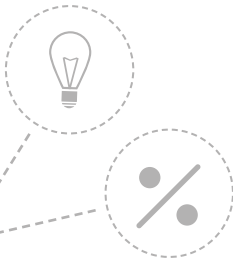
6 > Nicolas Hubert, danseur, chorégraphe.

7 > Stracho Temelkovski, musicien.

8 > Victoria Klotz, artiste plasticienne.



+ d'infos et de vidéos sur www.iseremag.fr



Du 23 mars au 22 juin, 200 surprises et rendez-vous culturels (dont 90 % gratuits) sont programmés partout en Isère, à la ville comme aux champs, à la montagne comme en plaine, avec des temps forts certains week-ends.



Ils font rayonner
nos paysages

15

© F. Patbou / V. Granger / DR

QUAND LA CULTURE SORT DU CADRE

Vous n'allez jamais au théâtre ni dans les expositions de peinture ? Vous pensez que la culture, c'est mieux dans les champs ? Paysage ➔ Paysages vous emmène en dehors des sentiers battus, pour vivre la culture autrement, avec des expériences originales aux quatre coins du département.



Transhumance de la Cie Épiderme : des corps entre humain et animal face aux paysages de l'Isère.

16

Dialoguer avec un troupeau dans le parc du Domaine de Vizille. Redécouvrir le patrimoine à travers un explore game géant en famille ou entre amis, comme à Voiron ou à La Tour-du-Pin. Plonger dans l'intimité du petit peuple du marais de Montfort ou des tourbières de l'Herretang (batraciens, libellules ou papillons) avec une « machine à chuchoter ». Frissonner au son des chants chamaniques de Sibérie dans l'église-musée Arcabas à Saint-Hugues-de-Chartreuse. Partir en transhumance avec les brebis, dans la vallée de la Roizonne, avant de profiter d'une scène musicale détonante à Lavaldens...

Les paysages n'existent qu'à travers notre regard.

Ce ne sont que quelques-unes des deux cents expériences artistiques hors du commun que vous propose ce programme printanier de Paysage ➔ Paysages. Partout en Isère, les paysages s'animent et se révèlent grâce à l'inventivité et à l'énergie des poètes, photographes, musiciens et autres artistes un peu « perchés » parfois (comme Abraham Poincheval ou Antoine Le Ménestrel !) qui ont été invités pour l'occasion.

Bien sûr, la nature et nos paysages se suffisent à eux-mêmes, direz-vous : entre montagnes, lacs et vertes vallées, nous

sommes gâtés en Isère ! Les artistes, avec leur sensibilité, nous invitent pourtant à les regarder sous un autre œil et à réfléchir sur la façon dont nous contribuons à les transformer et à les entretenir, comment nous cohabitons avec les animaux sauvages, comment nous les préservons. Car les paysages, comme les œuvres d'art, n'existent qu'à travers les yeux de ceux qui les regardent !

Ces expériences et moments festifs seront aussi l'occasion de se créer des souvenirs inoubliables... Car si la culture contribue à enrichir nos connaissances et à nous donner du plaisir, elle est aussi créatrice de lien social. Et pas seulement sur les réseaux sociaux !

INTERVIEW

LES PAYSAGES FONT PARTIE DE NOTRE CULTURE

PATRICK CURTAUD

vice-président du Département chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée.



Isère Mag : Cette année, le Département lance la troisième saison de **Paysage→Paysages**. Quel est l'objectif de cette manifestation ?

Patrick Curtaud : **Paysage→Paysages** part d'un constat simple : les paysages appartiennent à tout le monde et constituent un terreau de culture commune, dont il convient de prendre soin. Ils sont notre première richesse patrimoniale. Chacun a son histoire et ses modes de vie. L'objectif est de nous inviter à réfléchir sur notre rôle dans l'espace qui nous entoure et, à terme,

de tisser des liens. La culture, c'est prendre le temps de les regarder autrement. C'est aussi un facteur de cohésion sociale important qui permet de lutter contre toutes les formes d'intégrisme et d'obscurantisme et de former les citoyens de demain.

Dans un monde qui perd ses repères, elle nous aide à retrouver notre chemin. La culture fait partie de l'ADN de notre majorité départementale. Nous sommes peut-être le seul département en France, et l'une des rares collectivités territoriales, à avoir augmenté le budget consacré à

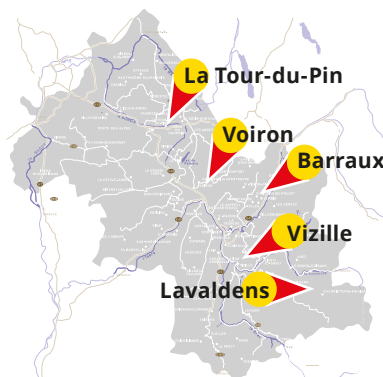
la culture. Ainsi, de 2016 à 2018, nous l'avons augmenté de 30 %. En 2019, avec la construction des archives départementales et l'aménagement du musée Champollion, il va encore progresser de 87 %.

Pour **Paysage→Paysages**, 150 acteurs culturels isérois sont associés, dont les bibliothèques et les musées départementaux. Nous avons ainsi invité de nombreux artistes, dont certains sont connus dans le monde entier. C'est dire l'importance que nous accordons à cette manifestation.

17

PAYSAGE→PAYSAGES

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE LA SAISON 3



- **210 événements**
- **155 lieux,**
- **120 artistes**
- **150 partenaires**
en Isère,
- **5 temps forts**
sur **5 territoires**

→ **samedi 23 mars à Voiron :** journée d'ouverture avec un explore game familial et une performance d'Antoine Le Ménestrel (sur la façade de l'église Saint-Bruno) ;

→ **dimanche 7 avril à Barraux (Grésivaudan) :** brunch musical avec le festival Les Détours de Babel (voir aussi p. 47) ;

→ **du jeudi 2 au mercredi 8 mai à Vizille :** cycle « Ça remue » avec des performances de Abraham Poincheval et Jordi Gali, des rencontres entre artistes et chercheurs, des « dialogues » avec un troupeau de bovins, proposés par la Fédération des alpages ;

→ **samedi 1^{er} juin à La Tour-du-Pin :** marathon de dessins entre amateurs et carnetistes (sketchers), Ben Bert, explore game familial, concert de Musika Songes et remise des prix du concours d'écriture Short Paysages ;

→ **vendredi 21 et samedi 22 juin à Lavalpens (Matheysine) :** clôture de la saison, dans le cadre de la Fête de la transhumance, avec mise en lumière exceptionnelle du site, apéro du berger, exposition, concerts, animations...

+ Les infos sur www.paysage-paysages.fr



RÉVÉLATEURS DE PAYSAGES

GISÈLE GROS-COISSY

PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION CLIC & CLAP



ELLE RÉANIME LES BOUTIQUES ANCIENNES DE LA VALDAINE

18 *"Ces dernières années, beaucoup de commerces ont baissé le rideau. Dans sept communes autour de Saint-Geoire-en-Valdaine, du 11 au 19 mai, nous allons les transformer en galerie, en atelier d'artiste ou en salle de spectacle avec la compagnie de danse Scalène", explique Gisèle Gros-Coissy. Créée en 2015, son association va à la rencontre des habitants de la Valdaine, avec des actions culturelles et éducatives autour du cinéma. Pour Paysage→Paysages, elle propose un parcours artistique atypique. "Il y aura des concerts, des ateliers d'écriture, des apéros musicaux, une fausse poste animée par un plasticien, de la danse, du cinéma... Nous allons aussi arpenter le territoire avec un bus où seront projetés les 24 courts-métrages mythiques du réalisateur Alain Cavalier sur les métiers féminins disparus, comme la relieuse ou la matelassière. Notre objectif est d'attirer l'attention sur la transformation du monde rural et de mettre le projecteur sur cette belle vallée de la Valdaine qui développe des paysages magnifiques au pied de la Chartreuse."*

BEN BERT

URBAN SKETCHER



IL CROQUE À TOUT-VA LES VALS DU DAUPHINÉ

"Pendant un mois, du 21 mars au 21 avril, je vais me déplacer en camion dans les communes des Vals du Dauphiné, à la rencontre des habitants, pour dessiner des scènes de vie dans les rues, les bars, les marchés ou chez les gens. Cette tournée se terminera à La Tour-du-Pin par un marathon de dessins, le samedi 1^{er} juin", explique Ben Bert, grand habitué de Paysage→Paysages. Depuis qu'il est tout petit, cet illustrateur grenoblois, diplômé de l'École nationale des arts appliqués de l'image de Chambéry, remplit des tonnes de carnets de dessins. Son travail, précis et détaillé, représente principalement la montagne, la musique, la ville et les gens, qu'il traite avec beaucoup d'humour et de poésie. Il y a dix ans, Ben a rejoint le mouvement des Urban Sketchers, une communauté mondiale de dessinateurs, autant professionnels qu'amateurs, qui dessinent sur le vif et partagent leur travail sur Internet ou dans des festivals. "Pour cette troisième saison, je vais construire une histoire avec mes dessins et fabriquer un carnet de voyage de mon aventure dans les Vals du Dauphiné."

VIVIANE PARSEGHIAN

FINALISTE 2018 DU PRIX SHORT PAYSAGES



ELLE EST INSPIRÉE PAR L'ISÈRE

"L'Isère sourit, elle est une rivière, une fille d'ici... et sa terre porte le ciel à l'infini." Ces lignes sont extraites de La Fille rivière, un poème de Viviane Parseghian. En 2018, cette habitante de Villette-d'Anthon est arrivée finaliste du concours d'écriture « Short Paysages », de Short Édition, parmi 250 candidats, dans le cadre de la saison 2 de Paysage→Paysages. Professeure de français dans un collège lyonnais, Viviane écrit depuis l'âge de 10 ans. Elle a déjà décroché plusieurs prix, dont le 1^{er} prix du Festival du livre de Nice quand elle avait 20 ans. "Pour Short Paysages, il fallait écrire un texte court, poème ou nouvelle, ayant pour toile de fond un paysage isérois", rappelle l'auteure. Les œuvres sont diffusées en ligne sur www.short-edition.com et peuvent être éditées sur papier grâce à des distributeurs d'histoires courtes installés dans des lieux publics, comme les halls de gare. Viviane sera à nouveau au rendez-vous pour cette troisième édition du prix. Les candidatures seront ouvertes du 21 mars au 1^{er} mai."

LUCAS FALCO

CONSEILLER MUNICIPAL DE LAVALDENS



IL REVISITE LA TRANSHUMANCE

"Chaque année, Lavaldens fête la transhumance. C'est une vieille tradition. En 2015, nous avons lancé la "Transhumance musicale". L'objectif est de faire découvrir le pastoralisme et l'agriculture de montagne au plus grand nombre. Pour cette troisième édition de Paysage→Paysages, la fête va monter d'un cran : les 21 et 22 juin, une clairière sera mise en lumière avec un éclairage spécifique des rivières, des arbres et des torrents. Ce sera vraiment magique et exceptionnel !", se réjouit Lucas Falco, conseiller municipal et membre de la commission pastoralisme de Lavaldens. Il y a vingt ans, il a créé avec quatre amis l'association Fend la bise, qui mobilise aujourd'hui près d'une centaine de bénévoles. "L'idée était d'organiser un événement festif autour de la fête de la transhumance pour faire découvrir notre belle vallée de la Roizonne, en Matheysine, entre les massifs du Tabor, de l'Armet et du Taillefer. En 2018, nous avons accueilli plus de 1 000 personnes."

**150 partenaires et
120 artistes sont mobilisés
pour l'événement Paysage→Paysages
dans toute l'Isère.**

ÈVE FEUGIER

CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE
DÉPARTEMENTALE



ELLE EMBARQUE LES SCOLAIRES

Coordnatrice du projet Arts plastiques 38 au sein de l'Éducation nationale, Ève Feugier travaille étroitement avec le Département et Laboratoire depuis la saison 1 de Paysage→Paysages pour embarquer les scolaires isérois dans l'aventure. Pour cette édition de printemps, 64 classes de primaire et des collégiens de Matheysine, du Nord-Isère et du Centre-Isère et de l'agglomération grenobloise (soit 1 600 élèves) seront donc sensibilisés sur la place de l'animal dans la construction de nos paysages, avec des artistes et des musées partenaires – Emmanuel Breteau au Musée matheysin, Hendrik Sturm au musée Hébert et la carnettiste Martine Jambeau au musée Mainssieux. En juin, un joli album présentant l'ensemble des créations sera offert à tous les participants. *“Ça leur permet de garder une trace de ce travail et de le partager en famille. Paysage→Paysages est une belle opportunité !”*

NICOLAS HUBERT

DANSEUR, CHORÉGRAPHE



IL DANSE AVEC LA MONTAGNE À SAINT-HONORÉ

Dressée face à l'Obiou et à la chaîne du Vercors, la station inachevée de Saint-Honoré, en Matheysine, offre un décor grandiose et poétique avec ses ruines de béton, à 1 500 mètres d'altitude. Nicolas Hubert et sa complice Giulia Arduca en font la scène à ciel ouvert et à 360 degrés de leurs chorégraphies respectives : Toucher pas touché (compagnie Épiderme) et 500/Cinquecento (compagnie Ke Kosa). Le 1^{er} juin, le duo jouera également Transhumance – un corps-à-corps en peaux de bêtes créé en 2018 au Musée de Grenoble pour la saison 2 de Paysage→Paysages. *“Après quinze ans de travail dans des théâtres conventionnels, j'éprouve le besoin de sortir du cadre et d'avoir cette relation directe avec le public”,* explique le fondateur de la compagnie Épiderme – qui est aussi plasticien de formation et musicien.

STRACHO TEMELKOVSKI

MUSICIEN



IL ENFLAMME SON PUBLIC

“Je suis viscéralement musicien.” Qu'il joue devant des collégiens, en duo avec une star du latin-jazz comme Omar Sosa ou pour une création internationale avec l'Opéra de Lyon, Stracho Temelkovski, 40 ans, exprime toujours la même passion. Avec lui, on est emporté dans un univers sonore envoûtant où se mêlent Orient et Occident, nappes de jazz et rythmes latinos, sons acoustiques et abstraits. Bassiste, guitariste, percussionniste, violiste, compositeur, ce Grenoblois surdoué s'était pourtant fait refouler du conservatoire ! *“J'ai dû compenser à force de travail. Et j'ai la chance aujourd'hui de vivre de ma musique, un langage universel qui permet de rapprocher les gens.”* Pour Paysage→Paysages, Stracho sera le dimanche 7 avril avec sa Cie Musika Songes au fort Barraux (dans le cadre des Détours de Babel), et le samedi 1^{er} juin à La Tour-du-Pin, dans le cadre d'une résidence départementale de trois ans dans les Vals du Dauphiné.

VICTORIA KLOTZ

ARTISTE PLASTICIENNE



ELLE MET EN SCÈNE LA NATURE SAUVAGE

Perchées en haut d'un mât, dix sculptures d'animaux (zèbre, renard polaire, mouflon, blaireau ou loup...), du blanc au noir et de tous les continents, nous observent en sentinelles... comme des bêtes curieuses ! Cette installation intrigante, qui inverse le rapport que l'on a habituellement avec les espèces sauvages, est emblématique du travail de Victoria Klotz depuis dix ans. Elle sera présentée au Domaine départemental de Vizille pour Paysage→Paysages, jusqu'au 23 septembre. L'artiste pyrénéenne, par ailleurs lauréate de l'appel à projets de la biennale d'art contemporain du Domaine, sera également présente dans le parc avec Bien commun, une œuvre créée *in situ* : des lettres de paille géantes qui serviront de nichoirs aux canes de l'étang. *“À une époque où la biodiversité est gravement menacée, cette notion de bien commun prend tout son sens dans ce berceau de la Révolution française”,* souligne Victoria.

ÇA REMUE, ÇA RUMINE, ÇA CAUSE...

Des animaux sauvages en sentinelles qui vous observent de là-haut. Un artiste, Abraham Poincheval, qui « hiberne » pour une semaine entière au sommet d'un mât de 20 mètres de haut. Un troupeau de vaches à câliner tous les matins avec un animateur de la Fédération des alpages de l'Isère. Des danseurs qui tissent leur toile d'araignée en dansant. Un « concert » d'arbres... Les habitués du Domaine de Vizille vont aller de surprise en surprise pour cette saison 3 de Paysage → Paysages ! Invités par Laboratoire et l'Idex-Université de Grenoble Alpes dans le cadre du cycle « Ça remue », de drôles de « zèbres », universitaires et artistes de tout poil vont se mêler aux cygnes et aux biches du parc animalier pour cinq jours de performances artistiques, de causeries et de rencontres détonantes durant la première semaine de mai. *"Le but, c'est de nous amener à réfléchir ou à nous faire rêver sur la place essentielle des animaux dans nos paysages"*, expliquent Philippe Mouillon et Maryvonne Arnaud, de Laboratoire. L'occasion de voyager parfois très loin (comme avec cette archéobiologiste qui piste les traces d'ADN d'éléphants sur la route supposément empruntée par Hannibal). Pour la saison 2 de Paysage → Paysages lors de



© D.R.

l'hiver 2017, « Ça remue » avait réuni 4 000 personnes en trois jours au Musée de Grenoble.

Du 2 au 8 mai au Domaine départemental de Vizille (mais aussi sur le campus universitaire, au Vog, à Mon Ciné et au musée Hébert).

20

DU CINÉMA DANS LA BERGERIE



d'avril à juin. Tour à tour, ce sont ainsi une bergerie, une ferme, un camping ou un bistrot qui se transformeront en salle de cinéma éphémère (voire en multiplex !). Le but étant toujours de se retrouver pour parler du film autour de quelques mets. *"On pourra voir par exemple Le Temps des forêts, de François-Xavier Drouet, sorti à l'automne dernier, en écho à notre rencontre avec un garde-forestier, explique Cyril Hugonnet, l'un des piliers du projet. Ou*

Regarder un film les pieds dans l'eau

encore L'Homme d'Aran, de Flaherty, un film de 1934 sur les pêcheurs d'Irlande face à la mer déchaînée, à voir en ciné-concert, les pieds dans l'eau du lac de Valbonnais lors d'une des soirées du festival des Montagn'Arts. Tous les films présentés offrent un point de vue sur nos paysages et sur le monde qui nous entoure."

D'avril à juin dans le Valbonnais.

Emporter le cinématographe au bout de la route, là où le chemin s'arrête, avec une programmation de films documentaires inspirée par les habitants eux-mêmes : c'est le projet de A' Bientôt

j'espère. Forte du succès de sa tournée hivernale dans l'Oisans pour la saison 2 de Paysage → Paysages, l'association repart dans le Valbonnais, entre Taillefer, Écrins et Obiou, pour huit soirées de projection,

© D.R.

PAYSAGE → PAYSAGES

LAND ART SONORE DANS LES ESPACES NATURELS

Le chant d'un rouge-gorge, le bruissement d'une feuille, le clapotis de l'eau... La nature a toujours été une source d'inspiration pour les musiciens et les poètes. Pour cette troisième édition, Paysage → Paysages vous donne rendez-vous dans 7 espaces naturels sensibles (ENS) pour une approche singulière de la faune et de la flore. Dans chacun d'entre eux seront programmés des concerts naturels et des propositions artistiques inédites autour du paysage sonore. Il y aura de très belles surprises, dont cette séance de « cinéma pour les oreilles », une création originale de Boris Jollivet. Ce preneur de son, spécialisé dans les sons de la nature, sera présent le 18 mai à l'ENS de la ferme du Peuil, à Claix. Autre grand rendez-vous, une prestation de la compagnie lthéré avec ses machines à chuchoter, grands cornets à histoires conçus pour nous enchanter (le 24 mars aux tourbières de l'Herretang à Saint-Laurent-du-Pont et le 6 avril au marais de Montfort à Crolles). Vous pourrez aussi écouter le chant du tétras-lyre au petit matin (le 6 avril au col du Coq) ou encore la sérénade des rainettes en pleine saison



©E. Bustaret

des amours (le 26 avril à l'ENS la Rolande, au Cheylas). Enfin, si le cœur vous en dit, venez dormir à la belle étoile avec des musiciens, poètes et comédiens et redé-

couvrir autrement tous les secrets de Dame Nature.

Du 24 mars au 18 mai dans 7 espaces naturels sensibles (ENS).

21

PAYSAGE → PAYSAGES

DÉCOUVRIR UNE VILLE EN S'AMUSANT AVEC L'EXPLORE GAME

Comment porter un autre regard sur le paysage et mieux le comprendre en nous amusant ? Plutôt qu'une leçon d'histoire, Paysage → Paysages vous plonge dans une grande aventure à travers trois explore games (jeux de piste en extérieur). À Voiron, vous vivrez ainsi une expérience inédite qui vous mènera sur les traces de la première distillerie de la ville : date de construction d'un édifice, signification d'un détail architectural, origine du nom d'une rue...

Le top départ sera donné le samedi 23 mars à 11 heures au Grand Angle. Puis direction les rues commerçantes où vous devrez résoudre toute une série d'énigmes en suivant un parcours balisé, entre la gare, l'église Saint-Bruno et le musée Mainssieux, avec plusieurs lots à la clé. Pas besoin d'être un historien chevronné pour participer. Il suffit de réfléchir et de prendre le temps d'observer. Ce jeu se pratique en équipe, en famille ou entre amis et il est possible de s'entraider. Vous pouvez



©S. Barral-Baron

aussi interroger les habitants. Deux versions sont proposées, dont une accessible à tous et une autre, plus longue, réservée aux plus expérimentés.

Le 23 mars à Voiron, le 27 avril dans le parc thermal d'Uriage et le 1^{er} juin à La Tour-du-Pin.



MONTJOUX : LA RENAISSANCE D'UN ÉTANG

Créé par les moines cisterciens, l'étang de Montjoux, situé sur les communes de Saint-Jean-de-Bournay et de Meyrieux-les-Étangs, est l'un des 17 espaces naturels sensibles du Département. D'une superficie de 15 hectares, paradis des hérons pourprés, grèbes et autres martins-pêcheurs, il s'inscrit dans une zone humide de 61 hectares alimentée par la rivière Gervonde.

En 2016, une fuite avait été détectée dans l'un des organes de sécurité du barrage, nécessitant l'assèchement de l'étang et la mise en place d'une pêche de sauvegarde. Réalisée le 12 novembre 2017, celle-ci a permis de trier les espèces invasives - perches-soleil, poissons-chats... - des espèces indigènes, brochets, carpes, tanches... ces dernières étant relâchées tout près, dans l'étang Moule, à Chatonnay. L'assèchement, quant à lui, a été l'occasion d'une belle découverte archéologique avec la mise au jour de la bonde médiévale en bois, cet élément qui permet la régulation et la vidange des plans d'eau. Après deux ans de travaux - réfections des organes de gestion hydrauliques défectueux, installation d'une nouvelle vidange de fond, pose de pontons flottants... - pour un coût de 450 000 euros, l'étang de Montjoux a repris sa vocation première, la pêche, avec l'introduction, le 2 février dernier, de plus de trois tonnes de poissons. Une opération qui n'aurait pu être entreprise sans l'implication des acteurs locaux, et notamment les associations de pêche.

Photographie Simon Barral-Baron.





PRODUIT IS(H)ERE



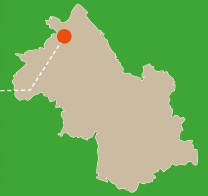
© F. Pattou

PARIS, PLEUROTES ET SHITAKÉS...



Bénéficiant du climat idéal du Nord-Isère, Champi'Good est le dernier professionnel du département à produire des champignons. Et l'un des seuls de la région à produire trois variétés : pleurotes, shitakés et champignons de Paris.

SAINT-ALBAN-DE-LA-ROCHE



24

Jadis les champignons, que l'on consomme depuis l'Antiquité, poussaient essentiellement sur du bois. C'est le développement du champignon de Paris dans des grottes (idéales pour l'humidité, comme dans l'élevage de Voreppe aujourd'hui disparu) et la présence de grosse quantité de fumier de cheval, au XIX^e siècle à Paris, qui va faire exploser la production et la consommation. La baisse du nombre de producteurs (370 dans les années 1970, 60 seulement depuis les années 1990) due aux regroupements de l'agroalimentaire et à la concurrence des pays

de l'Est, s'est accompagnée d'une spécialisation des champignonnistes indépendants, qui travaillent principalement sous serre (les grottes étant délaissées pour raison de sécurité !). En Isère, Champi'Good, à Saint-Alban-de-Roche, est aujourd'hui l'unique producteur professionnel de champignons. Reprise en 2014 par François Berliet, l'exploitation produit trois variétés : le champignon de Paris blanc et brun, le pleurote gris et jaune, et le shiitaké.

> LE TERROIR

"Le Nord-Isère est la région idéale

pour les champignons, surtout de mars à mai et de septembre à novembre, avec un climat à la fois doux et humide", explique François Berliet. Les sept serres de l'exploitation jouissent ainsi d'une excellente hygrométrie. Mais avec le dérèglement climatique, les étés parfois trop chauds nuisent au développement des champignons, même en arrosant.

> L'ÉLEVAGE

Élevés sur des blocs de substrat de paille (pleurotes), avec des copeaux de bois (shitaké) ou sur fumier de cheval (Paris), les champignons poussent soit en d'élégantes grappes (pleurotes) ou à l'unité (shitaké et champignons de Paris). En pleine saison, les pleurotes poussent en une semaine, contre trois en hiver. "Ils doivent être dégustés frais dans les jours qui suivent la récolte, contrairement au shitaké qui sèche bien." Le ramassage occupe une grande partie des journées du champignonniste, avec le tri et la coupe des pieds. Les excédents de production vont dans la fabrication de pots apéritifs, de soupes, de veloutés ou de sachets stérilisés, tous cuisinés et conditionnés sur l'exploitation avec des produits issus de l'agriculture locale, sans colorants ni conservateurs.

> OÙ LES TROUVER ?

Agréé Is(h)ere, Champi'Good est distribué dans 24 magasins de producteurs, dont la Halle paysanne à Bourgoin-Jallieu, La Gamme paysanne, à La Frette, Saveurs paysannes, à Crémieu, La Ronde des fermes, à Estrablin (liste complète sur www.champigood.fr). Certains restaurants cuisinent à merveille ses champignons, comme L'Émulsion (une étoile), à Saint-Alban-de-Roche, L'Alouette, à Bonnefamille, le Demptéziou à Saint-Savin, le domaine du Çatey à l'Isle-d'Abeau, le Palegril à Corrençon-en-Vercors ou le Domaine de Clairefontaine à Chonas-L'Amballan.

Par Frédéric Baert

ZOOM

LE LENTIN DU CHÊNE, UN CHINOIS VENU... DE FRANCE

"Le lentin du chêne s'est mis à marcher en France dès qu'on lui a donné le nom de son homonyme asiatique le shitaké", s'amuse François Berliet. Le lentin du chêne est la variété de Champi'Good la plus difficile à commercialiser. Poussant en quinze semaines et à l'unité, les carpophores se récoltent à la main, ce qui explique un prix assez élevé. Son goût prononcé et sa texture charnue qui rappelle celle du cèpe en font un accompagnement de choix pour le gibier et les viandes rouges (contrairement aux pleurotes, au goût plus fin, à réserver pour les viandes blanches ou le poisson). "Mais rien de tel qu'un shitaké revenu dans du beurre, avec un œuf cassé dessus !", confesse le producteur gourmand.



© F. Pattou

REPÈRES

La marque is(h)ere

ELLE GARANTIT DES PRODUITS :

- issus d'une ferme iséroise ou élaborés à partir de produits agricoles du territoire,
- qui assurent une juste rémunération au producteur,
- qui respectent les bonnes pratiques d'élevage et le bien-être animal ainsi que la maîtrise des produits et traitements des cultures.

BIENTÔT DES ŒUFS BIO IS(H)ERE

Le Département de l'Isère et les agriculteurs prestataires du groupe coopératif La Dauphinoise vont prochainement lancer la marque d'œufs bio et plein air Is(h)ere qui garantit au consommateur qualité et proximité. Une filière durable qui se met en place.

Dès le mois de juin, les consommateurs avertis pourront dénicher dans les rayonnages des magasins Gamm Vert* des œufs bio et de plein air estampillés Is(h)ere. Des œufs qui proviendront pour partie de l'élevage de Jean-François Charpentier et de Jean-François Logut situé à Thodure, dans la plaine de la Bièvre, près de Beaurepaire. Petits-fils et fils d'agriculteurs, producteur de fraises et de céréales pour l'un et de semences de maïs pour l'autre, les deux amis se sont associés, il y a deux ans, pour créer l'EARL les Gallines et développer un élevage de poules de ponte. Mais dans un format XXL ! Quinze mille pondeuses, réparties en deux enclos, cohabitent en effet sur 6 hectares de prairie en plein air et produisent de 13 000 à 14 000 œufs bio par jour. Une nouvelle activité qui correspond à une véritable tendance du marché. "Les poules pondeuses en cage, c'est fini. Les consommateurs sont sensibles au bien-être animal et veulent aujourd'hui des œufs dits alternatifs, de plein air, AB ou Label rouge, souligne Jean-François Logut. La demande est aussi très locavore. Consommer des œufs venant de Bretagne est devenu un non-sens."

Mais pour satisfaire ces exigences et alimenter durablement les linéaires des supermarchés, le volume des productions artisanales ne suffit pas. Il faut changer de braquet et créer une filière.

> LATENDANCE : LES ŒUFS ALTERNATIFS

C'est là qu'intervient le groupe coopératif La Dauphinoise. Déjà présente sur le marché de l'œuf avec les marques Val d'Or, Avibresse ou encore Baby Coque, la coopérative, via sa filiale Envie d'œufs Sud-Est, a opéré depuis plusieurs années un changement complet de stratégie qui est aujourd'hui compatible avec le règlement d'usage de la marque Is(h)ere. "Nous nous positionnons désormais sur les productions alternatives d'œufs, dont la demande est en forte croissance et souhaitons d'ici à 2025 commercialiser 75 % d'œufs alternatifs contre 50% aujourd'hui, explique Bernard Clavel, le référent œufs du groupe. Alors adhérer à la marque Is(h)ere portée par le Département s'inscrit pleinement dans notre démarche de qualité et de proximité." Mais pour tenir cet engagement, La Dauphinoise doit trouver de nouveaux éleveurs de volailles de

ponte qui convertiraient leur exploitation en bio. Une démarche vertueuse qui n'est pas sans poser quelques difficultés, car "passer en bio" demande des exploitations plus gourmandes en espace et impose de réelles contraintes sanitaires. Jean-François Charpentier et Jean-François Logut, eux, n'ont pas hésité.

*Groupe La Dauphinoise.

Richard Juillet 

ZOOM

ŒUFS BIO : LES NORMES

Pour produire des œufs bio, Jean-François Charpentier et Jean-François Logut ont converti une partie de leurs terres en bio — 6 hectares — et construit un bâtiment de 2 800 mètres carrés pour répondre à la législation : 1 mètre carré pour six poules pondeuses en intérieur et 4 mètres carrés par poule en parcours extérieur. La nourriture, constituée de blé, luzerne, maïs et protéines, est bio également.

25



© R. Juillet

Sur leur site de production d'œufs bio, à Thodure, Jean-François Charpentier et Jean-François Logut, entourant Bernard Clavel, le référent œufs du groupe coopératif La Dauphinoise.



REPÈRES

Le groupe La Dauphinoise est le deuxième producteur d'œufs agréé Is(h)ere après le GAEC de Pré Pallon, à Saint-Martin-le-Vinoux, qui commercialise ses produits sur les marchés, les commerces de détail et les magasins de produits locaux.




SAISSANTE CHARTREUSE !

Le massif de Chartreuse est un territoire à taille humaine qui offre de nombreuses possibilités de balades hors des sentiers battus pour les mollets aguerris ou non. Depuis ses hauteurs jusqu'à ses gorges les plus encaissées. Effet waouh garanti !

Lorsqu'en 1084, saint Bruno demande à l'évêque de Grenoble de le conduire dans un lieu retiré pour y créer un ermitage, c'est en Chartreuse que le prélat lui suggère de s'installer et plus précisément dans un vallon isolé, dominé par le Grand Som et les rochers de la Fitole. Si durant les siècles cette communauté religieuse a laissé une empreinte indélébile sur ce territoire avec l'édification des monastères de la Grande-Chartreuse à Saint-Pierre-de-Chartreuse, de Currière à Saint-Laurent-du-Pont et de Chalais à Voreppe, ainsi que de nombreux oratoires, chapelles et ouvrages d'art, comme les ponts Pérent, du Grand-Logis, Saint-Bruno ou de la Petite-Vache, le massif recèle d'autres curiosités qui valent le détour.

> VUES D'EN HAUT

Comme ce magnifique point de vue sur la chaîne des Alpes depuis Saint-Hilaire-du-Touvet. Pour en prendre plein les yeux, direction Lumbin où après avoir pris place dans le funiculaire qui vous « hissera » jusqu'au plateau des Petites-Roches , un sentier de

randonnée de 2,7 kilomètres vous conduira jusqu'à la table d'orientation du Bec-Margain. Face au vide, 300 kilomètres d'horizons alpins s'offrent à vous, de la chaîne de Belledonne au Mont-Blanc, en passant par le pic de l'Étendard, en Oisans. Dans le même esprit contemplatif, le fort du Saint-Eynard, au Sappey-en-Chartreuse, et le belvédère de Chalais, à Voreppe, révèlent d'époustouflants panoramas sur Grenoble et la vallée de l'Isère. Après les hauteurs, la fraîcheur !

> QUE D'EAU, QUE D'EAU...

La Chartreuse est, en effet, un massif soumis à une forte pluviométrie avec des conséquences très visibles : forêts denses, gorges encaissées, galeries souterraines, torrents impétueux... Si le cirque de Saint-Même, à Saint-Pierre-d'Entremont, est certainement le spot le plus saisissant avec ses quatre cascades alimentées par le Guiers-Vif, d'autres chutes d'eau méritent qu'on s'y intéresse : comme celle de la Pisserotte, à Saint-Joseph-de-Rivière, qui dévale de la Grande Sure. Pour admirer ses 64 mètres

de hauteur, il faut marcher vingt minutes depuis le hameau des Grollets. À son contact, embruns et puissance sonore vous surprendront ! Sur le balcon oriental du massif, une dizaine d'autres cascades défient la gravité entre Bernin et Barraux, dont celle d'Alloix et ses 45 mètres de dénivelé, accessible depuis Saint-Vincent-de-Mercuze. Enfin, à proximité de la RD 520B, qui relie Saint-Laurent-du-Pont à Saint-Pierre-de-Chartreuse, un sentier vous conduira au fond des gorges du Guiers-Mort, entre le pont Saint-Bruno et le pic de l'Œillette. Ce chemin, jadis emprunté par les Chartreux, vous familiarisera avec la flore (hêtraie-sapinière, érablaie...) et la faune de ce torrent sauvage qui prend sa source entre la dent de Crolles et le hameau de Perquelin à Saint-Pierre-de-Chartreuse. Un sentier balisé permet de se rendre jusqu'à sa résurgence après deux heures et demie de marche depuis le hameau. Dépaysement garanti !

Par Richard Juillet 



© F. Pattou

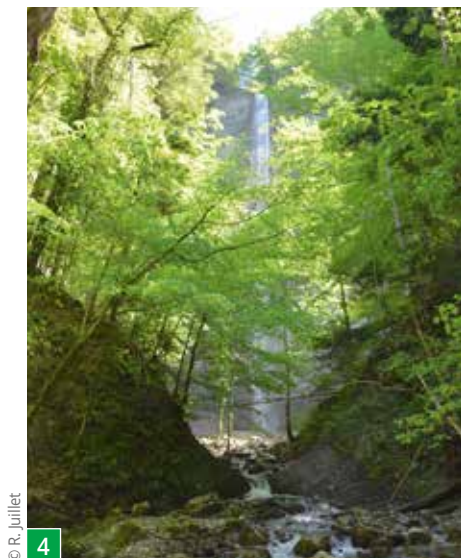
1



© S. Prodent



© J.L. Rigaux



© R. Juillet



© R. Juillet

ZOOM

VOUS AVEZ DIT SENSIBLE ?

La Chartreuse abrite une biodiversité exceptionnelle. Pour la préserver, six zones de protection ont été créées par le Département et le parc naturel régional. Si la réserve naturelle des Hauts de Chartreuse n'est accessible qu'à pied, les espaces naturels sensibles du bois de la Bâtie, à Saint-Ismier, du marais de Montfort, à Crolles, du col du Coq, à Saint-Pancrasse, du marais des Sagnes, au Sappey-en-Chartreuse, et des tourbières de l'Herretang, à Saint-Laurent-du-Pont, sont faciles d'accès. Ouverts toute l'année, ils offrent une variété de milieux : alpages, forêts alluviales, marais tourbeux et quelques surprises. Comme aux tourbières de l'Herretang, où le Département a restauré l'ancienne tuilerie Rully-Barral-Jay. Ce lieu encore peu connu mérite de s'y attarder. Ne serait-ce que pour découvrir la fabrication des tuiles avant de repartir vers de nouvelles aventures chartroussines.

- 1 > Le fort du Saint-Eynard, au Sappey-en-Chartreuse, offre un panorama exceptionnel sur Grenoble et les vallées du Drac et de l'Isère. En arrière-plan, la Pinéa et la dent de Crolles.
- 2 > Le belvédère de Bellevue, à Voreppe, est accessible à pied depuis le monastère de Chalais. Vue imprenable !
- 3 > La résurgence du Guiers-Mort (grotte), accessible depuis Saint-Pierre-de-Chartreuse.
- 4 > À Saint-Joseph-de-Rivière, la cascade de la Pisserotte, et ses 64 mètres de hauteur, dévale de la Grande Sure.
- 5 > Dans les gorges du Guiers-Mort, sur la RD 520B, un sentier vous conduit sur les traces des pères chartreux du pont Saint-Bruno jusqu'au pic de l'Éillette. Ici, le pont Pérent construit vers l'an 1500.

REPÈRES

PARMI LES INCONTOURNABLES...

- La Casamaure à Saint-Martin-le-Vinoux
- Proveysieux et son sentier des peintres
- Le château du Touvet et ses jardins
- Le fort Barraux, à Barraux
- Le musée de la Grande-Chartreuse, à Saint-Pierre-de-Chartreuse
- Le musée d'Art sacré contemporain, à Saint-Hugues-de-Chartreuse
- Saint-Aupre, son tilleul de Sully et ses deux églises
- Le pas du Frou et les gorges du Guiers-Vif (RD 520C).
- Les caves de Chartreuse, à Voiron
- La ferme de Plantimay, à Saint-Joseph-de-Rivière (fromages fermiers, produits régionaux...)
- La chocolaterie Sandrine Chappaz, à Saint-Laurent-du-Pont

+ de photos sur www.iseremag.fr



LE RETOUR DES MIGRATEURS

Ils ne pèsent que quelques dizaines de grammes, mais sont capables de parcourir des milliers de kilomètres. Chaque printemps, les oiseaux migrateurs prennent le chemin du retour, quittant leur lieu de villégiature hivernale pour revenir nicher en Isère. Un périple extraordinaire et semé d'embûches.

Symbole du printemps renaissant, l'hirondelle rustique parcourt 6 000 à 8 000 kilomètres pour rejoindre l'Isère en mars, depuis l'Afrique australe où elle a passé l'hiver. Comme pour des millions d'oiseaux dans le monde, ce besoin de se déplacer est inscrit dans ses gènes. C'est le phénomène annuel de la migration, ce va-et-vient qui s'effectue au printemps et à l'automne, entre un lieu de reproduction et un lieu d'hivernage plus au sud.

UN PÉRIPLE EXTRÊME

Les oiseaux migrateurs peuvent voyager sur de très longues distances, presque sans boire ni manger. La sterne arctique, le plus grand migrateur au monde, parcourt ainsi 70 000 kilomètres chaque année, tandis que le martinet à ventre blanc est capable de voler 200 jours, soit six mois, sans se poser ! Avant le départ, pour se préparer à leur périple hors du commun, les oiseaux migrateurs stockent des graisses. Ces

réserves sont le carburant de leur voyage. Certaines espèces perdent jusqu'à 50 % de leur poids pendant la migration. Un effort extrême pour ces volatiles qui pèsent bien souvent entre 10 et 30 grammes.

Environ 170 espèces nichent en Isère, dont une cinquantaine de grands migrateurs. Si elle reste mystérieuse par bien des aspects, la migration s'explique par le manque de nourriture disponible en hiver (notamment pour les espèces insectivores), par les conditions météorologiques et par la diminution de la durée des jours.

Migrant de jour comme de nuit, les oiseaux utilisent des repères aussi variés que la trajectoire du soleil, la position des étoiles, le champ magnétique terrestre (perçu par leur système nerveux central, qui leur sert de boussole interne), les reliefs ou encore les cours d'eau. Chaque espèce a sa stratégie. Les hirondelles volent tout droit, grâce à leur puissance musculaire, et traversent la Méditerranée en une fois, jusqu'au Sahel. D'autres espèces ne passent presque

jamais au-dessus de la mer, car elles ont besoin de portance et donc d'air chaud. Elles utilisent des courants ascendants pour se laisser ensuite planer et ainsi économiser de l'énergie. Car la migration est un véritable parcours du combattant. Sur 200 hirondelles qui partent à l'automne, seulement 30 reviennent au printemps. Les dangers sont multiples : aux obstacles naturels (prédateurs, tempêtes, reliefs...) s'ajoutent souvent les conséquences des activités humaines (destruction des habitats, infrastructures aériennes, lignes électriques, chasse abusive, pollutions chimique et lumineuse...).

Chaque année, la deuxième semaine de mai se tient la journée mondiale des oiseaux migrateurs. Une campagne de sensibilisation soutenue par les Nations unies. La prochaine aura lieu du 11 au 12 mai.

Par Sandrine Anselmetti



L'échasse blanche est un migrateur qui revient en Isère fin mars. Une espèce rare dans le département. Elle repart vers l'Afrique courant juillet.



© L.Jullien

1



© F.Pinto

2



© F.Pinto

3



© F.Pinto

4

REPÈRES

ZOOM

OUÙ LES OBSERVER ?

Si les détroits de Bosphore et de Gibraltar sont des passages quasi obligatoires pour un grand nombre d'espèces, la vallée du Rhône et les cols alpins sont des voies de migrations majeures. En Isère, le col de Fau et le col des Ayes sont des lieux privilégiés pour l'observation. Les zones humides, notamment en Nord-Isère, comme l'étang de Montjoux, sont des secteurs propices au repos des oiseaux sur leur trajet. D'où l'importance de les préserver. Vous pouvez partager vos observations sur les sites participatifs www.faune-isere.org ou www.migration.net.

DES RECORDS DE DISTANCE

6 300 km : une rousserolle verderolle (cousine de la rousserolle effarvate : photo ci-contre) portant une bague posée au Kenya a été contrôlée dans l'espace naturel sensible (ENS) de l'Herretang, à Saint-Laurent-du-Pont.

2 100 km : un bruant des roseaux bagué près d'Helsinki, en Finlande, a été contrôlé à l'ENS Moiles, à Tullins.

1 200 km : un martin-pêcheur provenant de Pologne a été contrôlé au marais de Montfort, à Crolles.

Un rossignol philomèle adulte bagué en 2006 à Crolles a été contrôlé, en 2009, 2010, 2013, 2015 et 2017, fidèle à la même zone de nidification. Migrateur transsaharien, avec environ 5 000 km parcourus par an, il a un grand nombre de kilomètres au compteur !

1 > Héron pourpré

4 > Guêpier d'Europe

2 > Hirondelle rustique

5 > Rousserolle effarvate

3 > Milan noir



© F.Pinto

5



SAINT-MARTIN-D'HÈRES

LA MÉTAMORPHOSE D'UN MARAIS

Cette commune de l'agglomération grenobloise est très attractive avec son domaine universitaire, ses grandes surfaces, ses équipements, comme la clinique Belledonne ou la salle de spectacle L'Heure bleue et son poumon vert : la colline du Mûrier. C'est aussi un important bassin résidentiel toujours en évolution. Il n'en a pas toujours été ainsi.

Pourquoi une rue Chante-Grenouille à Saint-Martin-d'Hères? Jusqu'au début du siècle dernier, marais et marécages occupaient le site et ce village de paysans, à l'orée de champs inondables, était encore loin de Grenoble. C'est aujourd'hui la deuxième commune la plus peuplée de l'Isère, intégrée à la banlieue et bien desservie par le tramway. Un siècle a suffi pour que naisse une ville au fil d'une histoire ouvrière, universitaire et commerçante remarquable. De Neyrpc à Ikea en passant par l'implantation du campus, la ville a changé de paysage et de proportion à grande vitesse. Une histoire qui commence par la construction à la fin du XVIII^e siècle de la route royale n° 2, l'actuelle avenue Ambroise-Croizat, entre Grenoble et Gières, et se poursuit le siècle suivant par l'arrivée du chemin de fer et l'implantation des premières usines dans le quartier de la Croix-Rouge : Neyret-Brenier (futur Neyrpc), la

biscuiterie Brun, la Mégisserie Vial et la Sacer. Des milliers d'ouvriers sont recrutés. Dans les années 1920, des cités ouvrières et des écoles sont construites. Au milieu des années 1960, la rocade sud modifie le paysage en coupant le territoire en deux et l'avenue Gabriel-Péri devient l'artère majeure du développement de la ville : d'un côté, le domaine universitaire ; de l'autre, les grandes surfaces. Aujourd'hui, de la colline du Mûrier au campus, les quartiers se touchent. Des équipements sportifs et culturels complètent l'ensemble. Le hip-hop a son festival et les résultats de l'équipe de handball font la fierté de la ville. « *La Ville consacre 40 % de son budget à l'éducation et à l'accès du plus grand nombre aux pratiques culturelles et sportives.* », souligne le maire David Queiros. Neyrpc a fermé en 1967, l'usine Brun, en

1990. L'architecture des années béton, innovante à l'époque, laisse place à de nouveaux ensembles originaux, comme celui des petites maisons de bois imbriquées de la Cerisaie. Les constructions récentes rivalisent d'esthétique, de confort et d'environnement agréable pour attirer de nouveaux habitants. Comme l'écoquartier expérimental Daudet ou celui en projet sur l'ancien site Neyrpc.

Une nouvelle urbanité

« *Nous sommes mobilisés par le projet de créer autour de la friche Neyrpc un important pôle de vie, de loisirs et de commerces...* », poursuit David Queiros. Quant au Département, il

vient de lancer un chantier de 37 millions d'euros pour implanter les Archives départementales sur la commune, édifice imposant qui formera aussi un trait d'union entre le campus et la ville.

Par Corine Lacrampe



30





1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

© C. Lacrampe

1 > L'avenue Ambroise-Croizat, ex route royale n° 2, artère historique et industrielle de Saint-Martin-d'Hères.

2 > Le marché Champberton se déploie toute l'année les mercredis et samedis, rue Garcia Lorca, près de l'avenue Potié.

3 > L'Heure bleue, lieu culturel et scène pour les arts vivants.

31



Saint-Martin-d'Hères est la deuxième commune la plus peuplée du département de l'Isère avec 39 000 habitants.

© F. Pattou

+ d'infos sur www.iseremag.fr

SAINT-MARTIN-D'HÈRES

CITÉ VERTE, CULTURELLE ET COMMERÇANTE

DYNAMIQUE

FIGURES D'ICI

ENVIRONNEMENT ET LIBELLULES...

Cette commune très urbaine totalise 350 hectares d'espaces verts et naturels. Deux fois plus par habitant que la moyenne des villes de cette taille ! En 2017, dans le cadre du concours « Capitale de la biodiversité », Saint-Martin-d'Hères obtenait le label « Ville nature » symbolisé par deux libellules. C'est que cette ville intègre la biodiversité dans ses projets d'aménagement et la gestion de ses espaces verts : zéro pesticide, toitures végétales, gestion des eaux de pluie, plantation d'arbres en privilégiant les essences locales, construction d'un écoquartier... Avec la colline du Mûrier, classée en zone naturelle, Saint-Martin-d'Hères abrite 26 espèces d'orchidées, un centre aéré avec des animations autour du développement durable et la ferme des Maquis, qui produit des fromages de chèvre bio. S'ajoutent 230 jardins familiaux (photo), des ruchers et un verger collectif. Le jardinage au naturel se développe dans les écoles et les maisons de quartier. Le collège Henri-Wallon a son club développement durable, une classe eau et une classe environnement. Et le jeudi au restaurant scolaire, c'est repas bio.



1 > Sylvain Nlend et Hachemi Manaa, danseurs urbains depuis la cour de récréation de l'école Henri-Barbusse, ont fondé l'école de hip-hop Citadanse et cofondé le Hip Hop don't stop festival de L'Heure bleue.



2 > Cinquième génération de Martinérois sur les terres de la ferme de l'ancien château, Fabrice Buisson, qui fut pompier durant vingt-sept ans, bichonne 60 ruches sur le Mûrier et produit en bio miels, propolis, cire, vinaigre...



3 > Emma, Myriam, Charlotte et Nicolas animent le nouveau Bistrot de la mixture, lieu de restauration et de convivialité de l'espace culturel René-Proby, quartier Paul-Bert, tendance bio, mijoté et locavore.

RACINES

LE CAMPUS DES ARTS

Implanté à Saint-Martin-d'Hères, et pour un tiers à Gières, le campus a été édifié au début des années 1960 sur d'anciennes terres de maraîchage, le long de l'Isère. Il compte 45 000 étudiants, 150 bâtiments sur 180 hectares et... 40 œuvres d'art financées dans le cadre du 1% artistique dans les constructions publiques. Des peintures, sculptures, fresques et

mosaïques remarquables. On peut citer l'ensemble de deux toiles d'Arcabas, *Guerre et Paix* (1967), ornant la salle des actes de Sciences-Po et, à l'extérieur, les trois sculptures de pierre de Pierre Székely (1971), l'immense Cornue de Calder (1974), ou encore les *Mains géantes vers le ciel* d'Olivier Descamps (1990), rue de la Piscine.

<http://campusdesarts.fr>



LE CANTON DE SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Françoise Gerbier, maire de Venon, et David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères sont les deux conseillers départementaux du canton de Saint-Martin-d'Hères, Gières, Poisat, Venon. Les villes de ce canton ont la particularité d'avoir une population scolaire en augmentation. Or, accompagner les jeunes, c'est préparer leur avenir et celui de la société. Pour vivre une bonne scolarité, il est indispensable d'être bien dans son collège. C'est pourquoi, ils sont particulièrement attentifs aux conditions d'accueil des collégiens et suivent de près la réhabilitation du collège Édouard-Vaillant de Saint-Martin-d'Hères et le projet d'agrandissement de la restauration du collège le Chamandier de Gières.



REPÈRES

- 1 800 habitants au début du XX^e siècle, 39 000 aujourd'hui.
- 2 000 entreprises et 18 000 emplois.
- 46 000 étudiants de 189 nationalités (campus).
- 18 270 m² d'arbustes et 6 000 arbres.
- 107 espèces d'oiseaux recensées.
- 230 jardins familiaux, 32 ruches communales, 1 miellerie en construction.
- 3 couvents édifiés du XIV^e au XIX^e siècle : Minimes, Bon Pasteur, Notre-Dame-de-la-Délivrande.



Originaire de Moidieu-Détourbe, en apprentissage au restaurant Le Grill, à Villeneuve-de-Marc, Elsa Kunzli a terminé deuxième du concours « Un des meilleurs apprentis de France ».

ELSA KUNZLI

FUTURE CHEFFE DE LA GASTRONOMIE

Une future cheffe étoilée pour l'Isère ? En tout cas, un avenir prometteur s'ouvre d'ores et déjà devant la talentueuse Elsa Kunzli, originaire de Moidieu-Détourbe. À 17 ans, cette apprentie en cuisine à l'EFMA, un centre de formation de Bourgoin-Jallieu, est sélectionnée en septembre dernier, grâce à ses excellents résultats (19 de moyenne en pratique au CAP !), pour participer au concours « Un des meilleurs apprentis de France ». D'abord sacrée meilleure apprentie de la région Auvergne-Rhône-Alpes, elle accède à la finale nationale en janvier dernier, où elle termine deuxième, juste derrière l'apprenti du chef Alain Ducasse. Elle remporte par ailleurs le prix d'excellence en pâtisserie, avec comme récompense un stage dans la célèbre maison Lenôtre, à Paris. *“Je ne pensais pas finir deuxième ! J'y suis d'abord allée pour me faire plaisir, gagner aurait été un bonus”,* témoigne

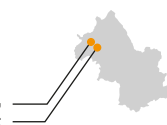
“Une apprentie au parcours exemplaire”

Elsa, ravie. *“Elle a fait un parcours exemplaire !”,* poursuit celui qui l'a accompagnée dans cette aventure, Claude Subtil, du restaurant Le Grill, à Villeneuve-de-Marc, où Elsa fait son apprentissage. Le concours a été un engagement réciproque et un énorme investissement pour Elsa, Claude et son fils Xavier, qui ont préparé d'arrache-pied chaque épreuve.

“Le menu du concours nous a été communiqué un mois à l'avance. Nous avons répété toutes les techniques une dizaine de fois et réalisé le menu six fois de A à Z en travaillant le chrono. Durant les deux dernières semaines, je me suis levée tous les jours à 5 heures du matin, sans jour de repos”, raconte Elsa. Et le jeu en valait la chandelle : *“Elle a même fini première à l'épreuve du dessert. Une performance qu'elle doit à sa grande minutie !”,* conclut le maître, fier de son élève.

Par Sandrine Anselmetti 

MOIDIEU-DÉTOURBE,
VILLENEUVE-DE-MARC



Elsa, entourée de Claude Subtil et de son fils Xavier.

KÉVIN MICOUD

L'AS DE LA MANIPULATION



Il lit dans vos pensées ou devine le mot que vous avez choisi dans un livre. Le Sassenageois Kevin Micoud est mentaliste. *"Le mentalisme est un divertissement qui repose sur les facultés du cerveau humain. J'utilise les codes de la magie auxquels j'ajoute d'autres compétences pour créer des situations irrationnelles : travail sur la mémoire, les probabilités, les comportements, la double réalité..."*, explique-t-il.

Il lit dans vos pensées

Kevin s'est pris au jeu il y a dix ans, devant une vidéo du magicien star Stéphane Vanel. Fasciné, le jeune étudiant décide de percer ses secrets et se livre à un entraînement maladif. *"Je pratiquais en geek dans ma chambre, sans imaginer en faire un métier"*, précise-t-il. Repéré par le propriétaire du XS, un restaurant de Seyssins, il débute en close up, avant de démissionner de son poste de directeur commercial pour se consacrer à sa passion.

Depuis, il s'est taillé un joli palmarès : finaliste du Spectacle magique de l'année 2017-2018 organisé par la Fédération française des artistes prestidigitateurs, un prix équivalent aux Molières pour le théâtre ou aux Césars pour le cinéma, il a également été sacré champion de France, puis médaillé d'or aux Championnats du monde WCOFA 2018 à Hollywood.

Cet artiste de 30 ans est aussi un homme de cœur. Il parraine depuis 2017 la Maison des parents qui accueille les familles

d'enfants hospitalisés au sein de l'hôpital couple-enfant du CHU. Et donne également chaque année des spectacles au bénéfice de la Ligue contre le cancer et de l'association Locomotive.

Par Marion Frison



© A. Benoît

34

LISA BIENVENU

FANTASTIQUE LECTRICE



© F. Pattou

"Ce qui m'étonne le plus chez les enfants, c'est leur soif d'écoute et leur capacité à construire une histoire à partir de quelques images et de quelques mots. À la fin de mes lectures, je leur laisse toujours un peu de temps pour exprimer ce qu'ils ont sur le cœur",

confie Lisa Bienvenu, 41 ans, médiatrice du livre jeunesse. Titulaire d'une licence de lettres modernes, cette habitante de Vinay a travaillé pendant quatorze ans dans l'édition, en bibliothèque et dans les librairies. Depuis 2015, elle intervient dans les centres sociaux, les crèches, les caves à vin... pour lire de belles histoires aux adultes comme aux enfants. L'an passé, elle s'est rendue dans les onze centres de protection maternelle et infantile (PMI) de l'agglomération grenobloise pour partager sa passion de la lecture jeunesse avec les usagers. Ce projet, financé par le Département de l'Isère, fait

suite à une demande des puéricultrices et des médecins de PMI. *"J'étais présente dans les salles d'attente avec une centaine de bouquins illustrés. Ces lieux sont souvent angoissants pour les familles qui craignent les vaccins et peuvent y trouver le temps long. L'objectif était de leur offrir un moment de tranquillité. Les histoires font toujours*

Les histoires font toujours beaucoup causer

beaucoup causer. Et l'émotion que l'on ressent à la lecture d'un texte permet de resserrer les liens entre les enfants et les parents." En 2019, cette initiative devrait être renouvelée dans l'agglomération grenobloise et pourrait voir le jour dans d'autres territoires isérois.

Contacts : 06 30 36 13 19 ; www.plumesdebrigands.fr

Par Annick Berlioz

ZORAH VIOLA

DE FAMILLE
À TRIBU

LA MURE

Arrivée à la retraite en 2011, à 63 ans, Zorah Viola a trouvé sa grande maison bien vide à La Mure. Trente ans durant, avec son mari éducateur, elle y a élevé une vingtaine d'enfants placés, en plus de sa fille et de son fils, en tant que famille d'accueil (salariée du Département). *"Trente ans de bonheur"*, assure-t-elle avec son sourire rayonnant.

Cette ancienne comptable, sûre de ses compétences de mère, a pourtant failli tout abandonner après le premier enfant confié par l'Aide sociale à l'enfance (ASE) : *"Il était très perturbé, avec une mère psychotique qu'il retrouvait tous les week-ends. Il a réactivé mes propres angoisses."* Heureusement, la psychanalyste Nicole Tréglià, qui travaillait alors à l'ASE, a su trouver les mots pour la rassurer et la conforter dans sa vocation. *"J'ai entrepris un travail sur moi-même, qui m'a permis de grandir et de pouvoir m'occuper de ces*

enfants en grande difficulté. La 'supervision' analytique a aussi aidé à nouer des liens de confiance avec leurs familles respectives et à éviter qu'ils ne se sentent tiraillés." Cette expérience, Zorah la raconte dans un livre passionnant, édité chez L'Harmattan. Le titre est en soi tout une confession : De famille à tribu, tout le monde n'a pas eu ma chance d'avoir une mère tordue. Si les prénoms ont été changés, ses anciens pupilles, invités à une lecture collective avant parution, se sont tous reconnus... *"Ils n'ont pas demandé à changer une virgule"*, se réjouit Zorah. *"Ce livre, c'était aussi pour leur rendre hommage."* Un témoignage fort, qui se dévore comme un roman.

Contact :
grandirenfamilles@wanadoo.fr

Par Véronique Granger



© F. Pattou

35

AZIZ BENKAHLA

ENTRAÎNEUR ZEN

SAINT-MARTIN-D'HÈRES



Originaire de Chalon-sur-Saône, Aziz Benkahla est arrivé à Saint-Martin-d'Hères voilà six ans pour entraîner le Grenoble Saint-Martin-d'Hères Métropole Isère Handball - GSMH38. Depuis, ce handballeur de haut niveau d'un calme olympien, qui exerça à Villefranche-sur-Saône et Valence, passe la majeure partie de son temps sous la halle Pablo-Neruda. D'autant plus que c'est ici qu'il s'adonne deux à trois fois par semaine à son autre passion : le ju-jitsu brésilien, un art martial de self-défense apparenté au judo : *"C'est un sport d'auto-défense à mains nues qui privilégie le combat au sol."* Un art de la concentration et du contrôle qui l'aide à conserver une attitude zen en toutes circonstances. Après sa séance de ju-jitsu, Aziz décompresse quelques minutes avant de passer son sifflet autour du

J'aime ce sport collectif très technique

cou et de retrouver son équipe sur le terrain. Le handball pour lui, c'est une évidence et une histoire de famille : *"J'ai commencé tout petit à l'école, comme mes frères. Nous sommes encore trois dans le circuit, deux ont raccroché. J'aime ce sport collectif très technique. C'est une école de la vie où l'on s'éduque, se développe, s'enrichit."* Champion de France de Nationale

1 en 2018, le GSMH38 évolue actuellement en deuxième division. Après quelques échauffements, les 14 professionnels de l'équipe Proligue font cercle autour d'Aziz Benkahla, à l'écoute des consignes. À 41 ans, il garde la passion, beaucoup d'envie et toujours le rêve d'aller plus



© C. Lacrampe

haut, même si se maintenir est déjà très bien. Une confiance et une humilité qu'il insuffle à son équipe.

Par Corine Lacrampe



ÇA DANSE DANS LES MAISONS DE RETRAITE !

La compagnie grenobloise Aux Pieds levés a créé un spectacle de danse qu'elle va présenter dans les maisons de retraite. Une démarche soutenue par le Département de l'Isère pour favoriser la vie sociale et culturelle des personnes âgées.

ZOOM

**"LES ANIMATIONS FONT
BEAUCOUP DE BIEN À NOS
RÉSIDENTS"**

**► JACQUES BERTAUX,
DIRECTEUR DE LA RÉSIDENCE
AUTONOMIE PRÉ-BLANC,
À MEYLAN**

Notre résidence accueille 58 résidents. Nous avons un programme d'animations annuel avec des activités régulières, comme les ateliers mémoire, les séances de gymnastique adaptée, la chorale ou encore des repas intergénérationnels, mais aussi des activités plus ponctuelles comme des sorties culturelles et des échanges avec le quartier. Certaines sont animées par des bénévoles, d'autres par des professionnels. Les résidents participent avec beaucoup de bonheur à ces manifestations qui les relient au monde extérieur et facilitent les échanges entre eux. En 2018, nous avons reçu 16 000 euros du Département pour cette action.

bonne connaissance du vieillissement. Ce sont aussi des artistes talentueux qui ont saisi tout le potentiel des personnes âgées", se réjouit Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap.

Par Annick Berlioz

Plus de contacts :
06 88 02 89 22 ;
www.cie.auxpiedsleves@gmail.com
cie.auxpiedsleves@gmail.com

*Activage est un projet européen qui consiste à expérimenter un ensemble de solutions numériques et de services pour favoriser l'autonomie à domicile.



La compagnie Aux Pieds levés va se produire dans les maisons de retraite.

Comment appréhender son corps lorsqu'on vieillit ? Le regardons-nous encore et prenons toujours autant soin de lui ? Quels sont nos ressentis ? Ces questions font partie des sujets abordés par Reality, une création de la compagnie de danse Aux Pieds levés. L'objectif ? Battre en brèche les nombreuses idées reçues sur la vieillesse, comme l'absence de désir et de créativité.

Créé à Grenoble en 2011, ce collectif de trois danseurs – Annelise Pizot, Cyrielle de Vos et Pierre-Guillaume Villeton – a été choisi par le Département de l'Isère pour introduire, dans le cadre du projet Activage*, cinq conférences sur le maintien à domicile des personnes âgées grâce aux nouvelles technologies.

Concrètement, la pièce présente un duo qui traverse toutes les périodes de la vie. On y voit des silhouettes qui se déchainent pour symboliser la jeunesse. Puis, progressivement, les gestes ralentissent, traquant le poids de l'âge avec beaucoup de réalisme et de poésie.

► FAIRE ENTRER LA DANSE DANS LES MAISONS DE RETRAITE

"Notre projet est de présenter cette pièce dans les résidences autonomie. Ces structures accueillent des personnes âgées valides ou peu dépendantes. L'idée est de les interroger sur la relation qu'elles ont avec leur corps et de les inviter à se mettre en mouvement", explique Pierre-Guillaume Villeton qui intervient déjà depuis 2017 comme danseur dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad).

Le Département de l'Isère, qui consacre chaque année plus de 660 000 euros pour développer les animations dans les maisons de retraite, soutient pleinement cette initiative. Ainsi, autour du spectacle sont prévus des moments d'échange où chacun sera libre de s'exprimer et des interventions sous forme d'improvisations. *"Les deux danseurs qui se produisent sur scène ont suivi une formation d'infirmier. Grâce à leur expérience professionnelle, ils ont une*

VINGT JEUNES EN SERVICE CIVIQUE

Depuis octobre dernier, vingt nouveaux jeunes volontaires effectuent leur service civique pour huit mois au Département de l'Isère. Une expérience enrichissante au service des autres et un tremplin vers l'emploi.

Pause déjeuner inhabituelle au collège La Garenne, à Voiron. Dans la file d'attente du self-service, Lena, 16 ans, Lou, 20 ans et Camille, 23 ans, sensibilisent les élèves au gaspillage alimentaire à l'aide de jeux et de quiz. Toutes trois font partie des jeunes volontaires en service civique recrutés par le Département de l'Isère. Leur mission : inciter les collégiens à adopter les bons comportements à table : adapter les quantités à son appétit, ne pas gaspiller l'eau, aller doucement sur le pain...

Créé en 2010, le dispositif service civique permet à des jeunes de 16 à 25 ans de s'engager pour une durée de six à douze mois dans une mission d'intérêt général indemnisée à hauteur de 580 euros mensuels. Leur intervention s'effectue au sein d'associations, de collectivités et d'établissements publics qui agissent dans les domaines de la solidarité, de l'éducation, des sports, des loisirs ou encore de la solidarité et de l'environnement.

DES RETOURS TRÈS POSITIFS

Il y a trois ans, dans le cadre de son plan jeunesse, le Département de l'Isère a souhaité se lancer dans le dispositif. "Notre objectif est de développer le sens des responsabilités chez les jeunes. Le service civique est aussi une belle opportunité pour découvrir le monde du travail", explique Martine Kohly, vice-présidente chargée de la jeunesse, du sport et de la vie associative.

Pour cette troisième promotion 2018-2019, le Département a défini trois types d'actions : la médiation numérique, la lutte contre les incivilités dans les transports scolaires et la réduction du gaspillage alimentaire. "Ces thématiques sont des axes forts de notre politique et concernent les jeunes à plus d'un titre. Leur participation nous permet de faire évoluer les comportements", poursuit Martine Kohly.

Pour autant et même s'il est rémunéré, le service civique ne doit pas se substituer à un emploi, ni à un stage. Durant leur



Lena, Lou et Camille réalisent une improvisation théâtrale autour de la lutte antigaspi au collège de Voiron.

mission, les jeunes sont encadrés par un tuteur, agent du Département, qui les aide à exercer leur mission et à définir leur projet. Ils bénéficient aussi d'une formation civique et citoyenne délivrée par l'association Unis-Cité. Du côté des volontaires, les retours sont très positifs. "Cette année de transition m'a encouragée à tenter le concours de professeur des écoles", témoigne Camille, qui intervient dans les collèges. Même satisfaction pour Violette, 18 ans, service civique à la Maison du Département du Grésivaudan, à Bernin. "J'aide les usagers à effectuer des démarches sur Internet et souhaite plus tard travailler dans le social. Cette expérience m'a permis de rencontrer des personnes en difficulté et de mieux comprendre leurs attentes." Quant à Guylain, étudiant en communication, il a pris conscience des problèmes liés à la fracture numérique.

Plus d'infos :
www.service-civique.gouv.fr

Par Annick Berlioz

“ Il y a trois ans, le Département adhère au dispositif. ”

37

REPÈRES

LE SERVICE CIVIQUE EN CHIFFRES • STATISTIQUES : 2016.

PLUS DE 100 000 JEUNES
en service civique

LEUR MOTIVATION :

55 % pour acquérir
une 1^{ère} expérience

23 % pour se rendre utile

22 % pour gagner de l'argent

TAUX DE SATISFACTION :

91 % sont satisfaits de leur
expérience

62 % ont pu développer leur
réseau.

55 % ont pu trouver un emploi.



L'ISÈRE SANS SIDA !

À l'horizon 2030, le sida devrait avoir disparu de notre région. Tous les acteurs du Comité de coordination régionale de lutte contre le VIH (Corevih), dont le Département de l'Isère, s'y sont engagés. Quelle est leur stratégie ?



© F. Pattou

Le docteur Olivier Épaulard, professeur d'inféctiologie au CHU de Grenoble et président du Corevih Arc alpin, veut faire disparaître le sida des Alpes d'ici à 2030.

REPÈRES

15 % des personnes infectées par le VIH ne connaissent par leur statut sérologique.

7 nouveaux cas de VIH sont pris en charge chaque mois en Isère, Savoie et Haute-Savoie.

8 fois plus d'IST (syphilis, gonocoque, chlamydia) entre 2012 et 2017.

EN SAVOIR PLUS

Corevih Arc alpin :
<http://www.corevih-arc-alpin.fr/>

Sida info service :
<https://www.sida-info-service.org/>

38

Nous disposons aujourd'hui de traitements performants qui ont peu d'effets indésirables et évitent aux patients porteurs du VIH d'arriver jusqu'au stade sida. Pour les personnes non infectées, il existe des médicaments qui protègent du virus et empêchent la contamination", explique Olivier Épaulard, professeur d'inféctiologie au CHU de Grenoble et président du Corevih Arc alpin. Son ambition, faire disparaître le sida des Alpes et les cas d'infection d'ici à 2030 et réduire à zéro le nombre de décès liés au virus. Trois départements sont concernés : l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie.

Même si la science avance, il n'existe pour l'heure aucun vaccin ni médicament capable d'éliminer complètement le virus. En France, 150 000 personnes vivent encore avec le VIH, dont 25 000 ignorent qu'elles sont contaminées.

LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE DU COMBAT

Pour relever ce défi, le Corevih Arc alpin a décidé d'activer plusieurs leviers : déve-

lopper le recours au dépistage, traiter le plus précocement possible les personnes infectées, intensifier l'information et lutter contre les discriminations. Le Département de l'Isère fait partie des principaux partenaires de ce combat. "La lutte contre le sida est un enjeu de santé publique. Nous gérons trois centres d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGiDD), qui proposent des tests de dépistage du VIH de façon anonyme et gratuite. Notre objectif est de toucher davantage de personnes à risques ou ayant un doute après un rapport sexuel non protégé", explique Magali Guillot, vice-présidente du Département déléguée à la santé. En 2018, près de 7 500 personnes se sont rendues dans un CeGiDD. "Nous savons que le dépistage est l'une des armes les plus efficaces pour enrayer l'épidémie. Par ailleurs, lorsqu'une personne infectée est traitée, elle n'est plus contagieuse même sans préservatif. D'où la nécessité de répondre à toutes les demandes", précise Marianne Hauzanneau, chef de service prévention santé publique au Département. Ce dernier veut aussi s'attaquer aux autres infections sexuelle-

ment transmissibles (IST). Outre l'activité dépistage, les CeGiDD sont des lieux où l'on peut aborder sa sexualité dans sa globalité. Ils ont aussi un rôle-clé dans le traitement des IST. "Notre volonté est de proposer le dépistage combiné contre le VIH, les hépatites virales et les IST : facteurs de risque pour la transmission du virus", poursuit Marianne Hauzanneau. Distribution gratuite de préservatifs, traitement des IST (gonocoque, chlamydia...), prescription et suivi du traitement prophylactiques anti-VIH (Prep), vaccination contre les hépatites virales A et B et le papillomavirus, tous les moyens de prévention sont mis à disposition.

Par Annick Berlioz

- **CeGiDD de Grenoble :** Centre départemental de santé - 23, avenue Albert 1^{er} de Belgique ; **04 76 12 12 85.**
- **CeGiDD, antenne de Vienne :** 10, rue Albert-Thomas ; **04 81 34 00 50.**
- **CeGiDD, antenne de Bourgoin-Jallieu :** Maison du Département - 18, avenue Frédéric-Dard - parc des Lilattes ; **04 26 73 05 08.**



VISER COMME ROBIN DES BOIS

Vous avez peut-être été séduits par des démonstrations d'archers sur les fêtes médiévales iséroises ou en station l'été. Le tir à l'arc est aussi un sport accessible à tous, des enfants aux seniors. Pratiqué en salle et en extérieur, il muscle la concentration tout en apportant du bien-être.



Le tir à l'arc en Isère, ce sont 32 clubs et 1 450 licenciés de tout âge.

Qui n'a pas essayé, enfant, de fabriquer un arc avec une corde et un bout de bois ? Et vibré avec Robin des Bois ? Aujourd'hui, le tir à l'arc s'affiche sur les écrans, via les jeux vidéo et des films tel Hunger Games. "Il y a une curiosité pour ce sport", estime Guy-Hervé Savornin, président du comité départemental isérois.

Pratiqué au sein de 32 clubs, avec 1 450 licenciés, des poussins aux seniors, il est aussi proposé en centres de loisirs et sur les temps d'accueil périscolaires. "Ce sport est souvent conseillé pour les enfants hyperactifs, car il canalise l'énergie, précise Alexandre Blandin, diplômé d'État. Il développe aussi la coordination motrice, la concentration et l'organisation. Il faut en effet mettre en place un ensemble d'actions pour réussir un tir régulier." Autre atout : "Le score, c'est ludique... et puis on travaille le calcul mental", sourit-il.

On peut s'y mettre à tout âge, même si l'on est gêné par une blessure ou en reprise d'activité ; le tir à l'arc est d'ailleurs intégré au dispositif Prescri'Bouge du comité départemental olympique et sportif de l'Isère, en lien avec les professionnels de santé. Il n'exige pas de capacités physiques exceptionnelles et, surtout, l'arc est adapté à la morphologie de chacun. "Sur le pas de tir, on est tous égaux. Il y a un effort musculaire, mais ce qui compte, c'est la régularité du geste", souligne Guy-Hervé Savornin. Et l'aspect bien-être est important. "Après le temps de concentration, on ressent un relâchement quand la flèche est partie... Et lorsqu'on réussit un joli tir, on est aux anges !"

➤ DIVERSIFIER LES PRATIQUES

Afin de développer la pratique en compétition, le Trophée des mixtes, tous niveaux, a été lancé en 2018 ; les jeunes disputent

“ Mettre en place la technique. Et un jour, le déclic... ”

depuis trois ans le challenge départemental, sur huit manches, en salle puis en extérieur. Car dès les beaux jours, les archers se régalaient à pratiquer en plein air. Sur le plat, sur des cibles situées à 70 mètres (tir à l'arc extérieur, discipline internationale) ou sur des parcours (tir campagne et tir nature). Les Championnats de France de tir campagne auront lieu du 10 au 14 juillet à Vaujany. Le principe : enchaîner 24 cibles réparties dans l'environnement, dans un temps déterminé. "Cela plaît beaucoup, car on se déplace sur un terrain vallonné, parfois en sous-bois, pendant une journée", décrit Guy-Hervé Savornin. Dans le même esprit, mais avec des cibles en forme d'animal, les parcours de tir 3D offrent aussi des sensations dans les grands espaces. Avant d'y goûter, il faudra acquérir un peu de technique. Alors autant essayer rapidement. Les premières cibles, de 122 cm de diamètre, sont situées à une distance de 8 à 10 mètres. Réussite garantie, paraît-il...

Par Véronique Buthod

EN SAVOIR PLUS



Comité départemental de tir à l'arc
<https://www.tiralarc-isere.fr>

Le dispositif Prescri'bouge
<http://prescribouge.fr/>;
06 03 93 60 69



LES CONSOMMATEURS SOUTENUS ET MIEUX INFORMÉS

GRENOBLE



Cet hiver, l'association locale UFC-Que choisir Grenoble-Voiron s'est affichée sur les bus du réseau TAG. Une première destinée à se faire connaître auprès des jeunes pour les sensibiliser aux sujets comme la téléphonie mobile et le locatif, où des situations difficiles pourraient être évitées. "Notre rôle est d'informer, de conseiller et de défendre le consommateur, rappelle Michel Namy, président de cette association créée à Grenoble en 1983. En 2018, nous avons géré 2 300 litiges. Bien souvent, les gens viennent nous voir quand ils sont en litige, c'est déjà trop tard", regrette-t-il.

Car l'association est aussi présente en amont, pour répondre aux questions qui se posent avant de souscrire un contrat d'assurance ou de choisir une complémentaire santé, par exemple. Virginie Melmoux, juriste, et 13 conseillers bénévoles reçoivent sur rendez-vous lors des permanences, tous les jours à Grenoble, le lundi matin à La Mure et trois demi-journées par semaine à Voiron. Une

borne interactive, accessible gratuitement, vient d'être installée à Grenoble. Enfin, grâce aux bénévoles, de nombreuses actions de

Informer, conseiller, défendre...

prévention sont menées autour de la santé et de l'environnement : avec les CCAS et les Maisons des habitants, dans les écoles primaires et les établissements de soins, pour parler alimentation, gaspillage, pesticides, droits des patients... "Actuellement, on nous interroge beaucoup sur les perturbateurs endocriniens, souligne Cécile Oléon, bénévole. Il y en a partout, de l'alimentation aux cosmétiques." Pour mieux informer, une brochure est en préparation.



© V. Buthod

Contacts : 06 07 07 99 65, tll@grenoble.ufcquechoisir.fr, https://grenoble.ufcquechoisir.fr et aussi sur Facebook UFC-Que choisir Grenoble-Voiron

Par Véronique Buthod

40



© D.R.

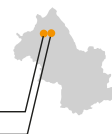
"J'ai débuté le kung-fu à l'âge de 6 ans. Comme beaucoup, j'étais fan de Bruce Lee. Depuis, la passion ne m'a jamais quitté !", confie Dai Bui Huu, 43 ans, entraîneur et président de Xue Xiao Kung-Fu. Créé en 2003, à Vaulx-Milieu, ce club compte 200 licenciés, âgés de 6 à 62 ans, qui pratiquent le kung-fu et ses différentes catégories (sanda, taolu, kempô...), en loisirs ou en compéti-

Un sport de plus en plus féminin

nombre, mais aussi la formation de compétiteurs de haut niveau, qui évoluent à l'international", poursuit Dai Bui Huu. Et les résultats sont là ! Le club, qui rayonne sur une douzaine de communes autour de Villefontaine et Vaulx-Milieu, compte 15 ceintures noires et une quarantaine de compétiteurs, dont de nombreux jeunes champions... et championnes ! "La particula-

LES ÉTOILES DU KUNG-FU

VILLEFONTAINE
VAULX-MILIEU



tion. "Xue Xiao Kung-Fu signifie 'école de kung-fu' en chinois. Notre objectif, c'est le développement de la discipline et son accès au plus grand

nombre de notre club, c'est que la moitié de nos licenciés sont des femmes. Aujourd'hui les sports de combat sont dans l'air du temps et les filles les pratiquent de plus en plus." Parmi elles, trois combattantes ont participé aux Championnats d'Europe de kempô qui se déroulaient en Roumanie, en octobre dernier. Résultats, six médailles dans différentes catégories : deux en or, deux en argent et deux en bronze. En 2018, les Championnats du monde s'étaient soldés par une médaille d'or pour le club. Cette année, une jeune athlète de 18 ans, Jade Palet, membre de l'équipe de France, est déjà sélectionnée pour les Championnats du monde de kung-fu, qui auront lieu à Shanghai en octobre prochain. Une étoile à suivre...

Contact : 06 51 73 04 92.

Par Sandrine Anselmetti



UNE LIBRAIRIE ASSOCIATIVE ET PALPITANTE

“Je voulais ouvrir une librairie où il est possible de déguster de très bons bouquins à tout petit prix, mais aussi un endroit où échanger”, explique Raphaël Sarfati, 40 ans, illustrateur de métier. Après avoir beaucoup bourlingué, il a décidé, il y a trois ans, de poser ses valises à Mens, dans le Trièves. Parmi ses idées, monter une librairie associative qui propose des romans de tout genre, mais aussi de la poésie, de la bande dessinée, des albums jeunesse... À sa tête, non pas une direction, mais un collège de trois personnes : Raphaël donc, Justine, professeure de philosophie dont l’avis est précieux, et Francis qui héberge la librairie dans un local où il expose aussi ses sculptures. Le 1^{er} décembre dernier, La Pal-

pitante – c’est son nom ! – a ouvert ses portes place de la Halle. Dans les rayons, déjà plus de 2 000 ouvrages, dont la plupart sont d’occasion et proviennent de dons de particuliers ou de rachats auprès de bouquinistes. Ils sont vendus entre 1 et 10 euros. On y trouve aussi des livres neufs en dépôt ou récoltés par Raphaël auprès de petits diffuseurs. Bon à savoir, La Palpitante fait partie du réseau Lalibrairie.com qui propose une alternative à la vente sur Internet. Une fois par mois, elle



© F. Paitou

Une librairie pour favoriser le lien social

organise aussi des rencontres gratuites avec des musiciens, comédiens et poètes. On peut se poser autour d’une table, prendre une boisson chaude et déguster des biscuits faits maison. Un plus pour cette com-

mune où la première librairie est à 20 kilomètres !

Contact : 41, place de la Halle, à Mens ; 04 56 55 23 08 ; www.lalpitante.fr

Par Annick Berlioz



41

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

RONDES DES RAMEAUX À SAINT-VERAND

Le Sou des Écoles de Saint-Verand organise le 31 mars la 13^e édition des Rondes des Rameaux avec au programme des randonnées pédestres, des parcours VTT et un circuit trail. Cette manifestation, ouverte à tous, a pour but d’animer le village, créer du lien social et aider à financer les projets de l’école.
Contacts : 06 65 00 59 78 ; <https://rando.soudesecolesaintverand.fr/>

JE VOUS DONNE LA TERRE...

La troupe de la Passion de Tullins présente son nouveau spectacle, « Je vous donne la Terre ! Qu’en faisons-nous ? » les samedis 6 et 13 avril à 20h30 et

les dimanches 31 mars, 7 et 14 avril à 15h30 en l’église Saint-Laurent des prés de Tullins. Les bénéfices de ce spectacle seront reversés à l’association de réinsertion par le travail Passiflore.
Contacts : 04 76 07 84 18 ; lapassiondetullins.fr

BRUEL CHANTE BREL

L’association Accordéon club de Châtonnay a invité l’artiste-interprète Bernard Bruel pour un concert dédié à Jacques Brel. Il aura lieu le 13 avril à la salle polyvalente du village à partir de 20h30.
Contacts : 04 74 83 62 63 ou 06 23 71 34 46. Tarif : 15 €.

CONCERT "AMBIANCE DES ANNÉES 1980"

L’association "le Patrimoine" de Saint-Savin, investie dans la rénovation et l’entretien du

patrimoine communal, organise le 19 avril un concert Ambiance des années 1980 avec le groupe les 4 Lascars et la présence de 8 couples de rock acrobatique. À partir de 19 h, salle Henri Coppard.
Contacts : épicerie Vival à Saint-Savin, OT Capi à Bourgoin-Jallieu (04 74 93 47 50) ou au 06 86 17 38 79. Tarif : 15€.

QUEL NOM POUR LA MONNAIE LOCALE DU NORD-ISÈRE ?

Depuis 2016, le collectif des Tisserands du lien porte le projet de création d’une monnaie locale en Nord-Isère. Après avoir recueilli sur leur site dédié les propositions des citoyens nord-isérois, la Dauphinoise, le Noriz ou encore le Mandrin... l’heure est désormais au choix. Un vote est organisé jusqu’au

28 avril et le nom révélé le 4 mai prochain.

Votez sur : <http://nomdelamonnaie.lestisserandsdulien.fr/>

UNE PÉTITION POUR RÉINTÉGRER LE SPORT ADAPTÉ

Le Comité de sport adapté de l’Isère, qui a organisé avec succès, du 5 au 11 mars dernier, les championnats du monde INAS de ski alpin et de ski nordique à Lans-en-Vercors et à Autrans-Méaudre, envisage de lancer une pétition. L’objet ? Faire pression sur les instances paralympiques pour réintégrer les sportifs présentant un handicap psychique et/ou mental aux prochains jeux paralympiques d’hiver. À suivre...

Contact : www.sportadapte38.fr/



“Berlioz se plaisait à admirer la plaine de la Bièvre...”

SUR LES TRACES D'HECTOR BERLIOZ

Il y a 150 ans, le 8 mars 1869, Hector Berlioz décédait à Paris. Né le 11 décembre 1803 à La Côte Saint-André, le compositeur a laissé son empreinte en Isère, tout comme sa famille, ancrée depuis des siècles en Dauphiné.

Le lundi 8 mars 1869, à l'âge de 66 ans, Hector Berlioz s'éteignait à midi et demi dans son logement au 4 de la rue de Calais, près de la butte Montmartre, à Paris. Depuis la veille, le compositeur avait perdu connaissance et ses médecins ne lui rendaient visite que pour rassurer sa belle-mère, avec laquelle il vivait depuis la mort de sa femme. L'année précédente, à son retour de Russie, il avait été victime d'un accident vasculaire cérébral à Nice qui l'avait beaucoup fragilisé. Avant sa maladie, il s'était rendu une dernière fois à Grenoble pour présider un concours d'orphéon et inaugurer la statue de Napoléon I^{er} sur la place de Verdun, aujourd'hui installée sur la prairie de la Rencontre, à Laffrey. Retour sur un grand maître de la musique romantique qui disparut quasiment oublié.

L'ENFANCE À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ
Hector Berlioz naît le lundi 11 décembre 1803 à 5 heures de l'après-midi à La Côte-Saint-André. Toute sa vie, il gardera la nostalgie des paysages où il passa ses dix-huit premières années. À sa naissance, La Côte Saint-André est un chef-lieu de canton important avec de belles demeures bourgeoises et des maisons populaires en galets et en pisé. Dans la rue de la Halle subsistent encore des témoignages de la richesse de la famille Berlioz, dont deux moulins leur appartenant. Plus bas, au 69 de la rue de la République,

se situe la maison familiale où Berlioz vit le jour. C'est là qu'il reçut toute son éducation. Son père, le docteur Louis-Joseph Berlioz, médecin éclairé, introducteur de l'acupuncture en France, lui enseigne le grec, le latin, la philosophie et ses premières notions de musique. Hector joue d'abord du flageolet, une simple flûte trouvée dans un tiroir, puis de la guitare, avant de se perfectionner avec un maître de musique de Lyon.

LES PREMIÈRES ÉMOTIONS
Mais le lieu qui marqua le plus profondément sa mémoire est la commune de Meylan. Il y venait régulièrement en vacances avec sa mère pour rencontrer son grand-père maternel, Nicolas Marmion, avocat et poète à ses heures. C'est à cette occasion qu'il se découvrit à 12 ans un impérissable et impossible amour pour Estelle Dubœuf, de six ans son aînée. Beaucoup de paysages isérois l'ont aussi profondément inspiré. Des hauteurs de La Côte Saint-André, il se plaisait à admirer la plaine de la Bièvre, “*riche, dorée, verdoyante, dont le silence a je ne sais quelle majesté rêveuse*”, décrira-t-il dans ses Mémoires. En 1821, après un baccalauréat en lettres, obtenu au lycée Champollion de Grenoble, Hector part à Paris pour suivre des études de médecine. Contre l'avis de sa famille, il parfait son éducation musicale et s'inscrit au conservatoire de musique. Au

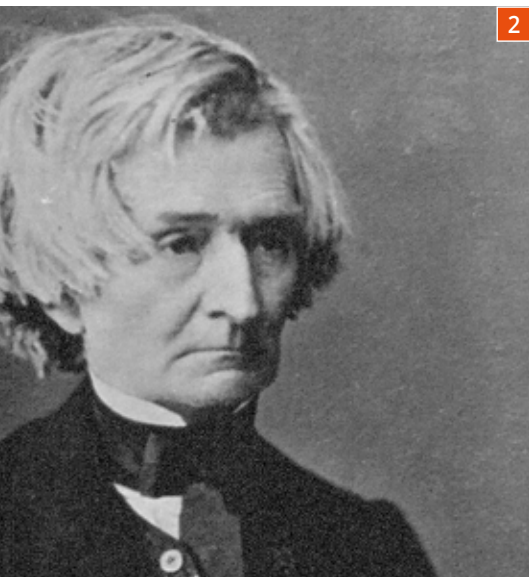
total, il composera 143 œuvres dont la *Symphonie fantastique*, inspirée par sa première épouse Harriet Smithson. Considéré comme trop avant-gardiste, le compositeur sera désavoué par ses pairs et obligé de se produire à l'étranger pour rencontrer son public.

DE TARDIVES COMMÉMORATIONS
Inexorablement, la musique l'éloigne de La Côte Saint-André. Il n'y reviendra que sept fois dans sa vie pour visiter sa famille ou régler des affaires de succession. Après sa mort, son œuvre retrouvant grâce, les Côtis décident enfin de lui rendre hommage. En 1885, une plaque commémorative est apposée sur la façade de sa maison natale et, en 1880, une statue en bronze à son effigie est érigée à l'entrée de la ville. En 1903, pour le centenaire de sa naissance, un premier espace lui est consacré dans l'une des salles du château Louis XI. Mais il faudra encore attendre trente ans pour qu'un véritable musée soit installé dans sa maison natale. Inauguré en 1935 par Édouard Herriot, alors ministre d'État, il devient départemental en 1996. Ses collections ne cessent depuis de s'enrichir.

Par Annick Berlioz 

 d'infos sur www.iseremag.fr





Je suis né le 11 Décembre 1803
à la Côte St André Hector Berlioz

REPÈRES

Quand Louis de Funès dirige Berlioz

Vous ne connaissez pas la musique d'Hector Berlioz? Pourtant, vous l'avez certainement entendue dans le film *La Grande Vadrouille*, lorsque Louis de Funès dirige *La Marche hongroise*, l'un des mouvements de *La Damnation de Faust*, écrit par le compositeur en 1846. L'acteur incarne Stanislas Lefort, chef d'orchestre à l'Opéra Garnier qui se retrouve malgré lui contraint de venir en aide à des parachutistes anglais durant l'occupation allemande. Ancrée dans la mémoire collective, cette comédie réalisée en 1966 par Gérard Oury reste selon un sondage BVA le long-métrage préféré des Français. Berlioz y serait-il pour quelque chose?

- 1 > Devant la maison natale du compositeur, au 69 rue de la République à La Côte Saint-André, l'équipe du musée Berlioz.
- 2 > Dernière photographie d'Hector Berlioz prise en 1868, un an avant son décès, lorsqu'il avait 65 ans.
- 3 > Le docteur Louis-Joseph Berlioz, père d'Hector, médecin philanthrope, un érudit héritier du siècle des Lumières.
- 4 > Harriet Smithson, actrice irlandaise, première épouse d'Hector Berlioz, qui a inspiré la célèbre *Symphonie fantastique*.

ZOOM SUR

BERLIOZ : UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE



Bruno Messina, directeur artistique du Festival Berlioz et du musée Berlioz, nous raconte la vie et l'œuvre du génie romantique qui a révolutionné la musique française. En 208 pages et 26 tableaux, il brosse le portrait de cet artiste atypique en le suivant pas à pas dans ses amours et ses voyages.

De l'Isère à Paris, de Londres à Moscou, on découvre ainsi un personnage aux multiples facettes, tour à tour compositeur, chef d'orchestre, mais aussi journaliste pour subvenir à ses besoins. En vente dans toutes les librairies. Chez Actes Sud, 18 euros.



LA SUPRÊME" LIQUEUR DE S^T PIERRE DE CHARTREUSE

Créée en 1865 par un ancien moine chartreux, la distillerie Bonal à Saint-Laurent-du-Pont faisait appel pour sa publicité aux meilleurs affichistes de l'époque comme ici, Coulange-Lautrec.

44

BONAL & FILS
S^T. LAURENT DU PONT

Coulange Lautrec



LIQUEURS DES SOMMETS

Après la papeterie et l'industrie de la lingerie, le Musée dauphinois poursuit son exploration de notre patrimoine industriel, dans les distilleries de la région. Un patrimoine encore bien vivant avec Chartreuse Diffusion, Ambix, la Salettina, Cherry Rocher ou encore la Maison Colombier.

“**E**nivrez-vous sans trêve de façade” exhorte Baudelaire en 1864. Le vénénéux poète n'est pas le seul à chercher l'inspiration dans les paradis artificiels, en cette époque bénie des distillateurs. La « fée verte », cette liqueur d'absinthe aux vertus hallucinogènes qui sera bientôt interdite, coule encore à flots dans les salons bourgeois comme sur les tables de ferme, parmi une pléthore de spiritueux fameux à base de plantes, fruits et autres trésors de bienfaits trouvés puis macérés et distillés dans nos montagnes. Chartreuse verte ou jaune, génépi, ratafia de cerise ou vermouth de Savoie, absinthe ou eau de vipère : au XIX^e siècle, notre région est réputée pour ses distilleries. Brillat-Savarin, influent critique gastronomique, l'affirme en 1826 : “*C'est dans les Alpes et surtout le Dauphiné que se fabriquent les meilleures liqueurs de France.*” Giacomo Casanova, célèbre libertain vénitien, loue l'élixir chartreux et le ratafia, cette “divine liqueur à base d'eau-de-vie, de cerises et de cannelle” inventée par Matthieu Teisseire, dont Stendhal raffole également...

➤ DU SPIRITUEL AU SPIRITUEUX...

Si la production monastique et domestique prospère dès le Moyen Âge, le tournant industriel se fait au XVIII^e

siècle : “*Les liqueurs, jusqu'alors surtout utilisées pour leurs vertus curatives, sortent des apothicaireries pour passer au salon comme boissons d'agrément*”, révèle Chantal Spillemaecker, commissaire de l'exposition.

Un alambic en cuivre – fabriqué par les établissements Joya, à Grenoble

– témoigne de cet âge d'or. Premier-Henry et son absinthe à Romans, Cherry Rocher à La Côte Saint-André, Teisseire à Grenoble, Chartreuse à Voiron, Bonal à Saint-Laurent-du-Pont, Dolin à Chambéry... Beaucoup

prennent une ampleur internationale, à grand renfort de réclames hautes en couleurs, vantant les vertus supposées de ces boissons « tonifiantes » ou « régénérantes », promettant amour et longue vie.

Au XIX^e siècle, les distillateurs ambulants transportant leur alambic de village en village font partie du paysage dès le début de l'automne. Chacun ou presque a son verger et lui apporte raisin, pommes, poires ou autres fruits bien mûrs à distiller pour en extraire en quelques heures une gnole bien parfumée. Aujourd'hui, ils sont encore quelques bouilleurs de cru à perpétuer la tradition en Isère, comme Serge Perlicoz, à Saint-Chef.

Autres temps, autres mœurs : au XX^e siècle, les mouvements antialcoo-

liques apparaissent, et la législation veut mettre un frein à cette consommation débridée. Le vin remplace les liqueurs pour réchauffer les cœurs... voire des breuvages ambrés venus d'outre-Atlantique. Le Musée dauphinois consacre d'ailleurs un volet de son exposition aux méfaits de l'alcool pour la santé – c'est la première cause de cancers et de 200 autres maladies ! Les spiritueux n'en reviennent pas moins à la mode, notamment avec la mixologie, dans les cocktails. Tout est question de dosage.

Par Véronique Granger



PRATIQUE



Du 28 mars 2019 au 29 juin 2020

Musée dauphinois, 30 rue Maurice-Gignoux, à Grenoble.

Entrée libre.

➔ www.musee-dauphinois.fr

+ de photos sur www.iseremag.fr



RADIOSCOPIE DU PAYS VOIRONNAIS

Puisant dans la diversité du patrimoine local, l'exposition « Patrimoine en Isère, le Pays voironnais » brosse à grands traits la vie de la communauté, depuis les premières traces de l'occupation humaine jusqu'au XXI^e siècle. Après Voiron, La Buisse et Grenoble, elle est actuellement présentée à Rives.

L'histoire du Pays voironnais remonte à la plus lointaine époque. La présence de chasseurs-cueilleurs est attestée aux Balmettes, à Saint-Aupre, dès la fin de la période glaciaire. Bien avant le début de l'ère chrétienne, les Gaulois occupent la plaine de l'Isère. Les Romains s'installent ensuite dans la région, faisant de Moirans une agglomération, équipée d'un port sur l'Isère. Puis, au Moyen Âge, la région connaît un essor sans précédent jusqu'à la Grande Peste, en 1348. La suite de cette histoire, vous la découvrirez dans l'exposition présentée à Rives jusqu'au 22 mai. Urbanisme, habitat, art de la guerre, pratiques religieuses, activités agricoles et industrielles, arts culinaires... L'exposition réalisée par le service du patrimoine culturel du Département, dans le cadre de son travail d'inventaire, sans

être exhaustive, ouvre toutes les portes. Objets issus de collections privées ou des réserves de musées, cartes, maquettes, images, sons... Des vestiges représentatifs et singuliers du territoire, habilement mis en scène au sein d'un parcours dynamique et contemporain, permettent de dérouler le fil de l'histoire. Certains d'entre eux ont été restaurés pour l'occasion et font leur première apparition publique. C'est le cas du chapiteau issu des fouilles de l'église Saint-Pierre de Moirans, découvert remployé comme simple moellon de maçonnerie récente.

> DES TRÉSORS INSOUÇONNÉS

Les incontournables du territoire trouvent naturellement leur place dans la muséographie : à l'image du village des Baigneurs de Charavines installé à

Paladru il y a 5 000 ans, du siège du château de la Perrière à Saint-Julien-de-Ratz au cours duquel le dauphin Guigues VIII trouva la mort, en 1333, ou de l'ordre des Chartreux. Au-delà, l'exposition lève le voile sur des pans insoupçonnés du territoire. Qui sait, par exemple, que les croix de chemin servaient de signalétique au Moyen Âge ? Que l'érection de la statue de Notre-Dame de Vouise, à Voiron, a été financée grâce à une loterie ? Les cimetières réservent, eux aussi, leur lot de surprises. On n'en recense pas moins de 47 dans les 34 communes du Pays voironnais. Parmi leurs singularités, la présence de tables de marbre blanc ou la concentration des outils de métiers, inhabituelle, ailleurs en Isère.

Cette rétrospective permet aux Voironnais de prendre conscience de la richesse et de la diversité de leur patrimoine et les invite à redécouvrir les sites dont sont issues les collections. Un objectif en passe d'être atteint puisque plus de 41 000 visiteurs l'ont déjà parcourue. Un chiffre significatif pour un territoire restreint. *"Au-delà, nous avons l'ambition d'éclairer les choix des aménageurs publics et privés. Car les villes et les villages sont tous porteurs d'enjeux d'aménagement urbain et paysager, au sein desquels le patrimoine est un véritable atout"*, souligne Anne Cayol-Gerin, commissaire de l'exposition.

Par Marion Frison 

REPÈRES

À RIVES JUSQU'AU 22 MAI, à l'hôtel de ville, place de la Libération.

Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Le vendredi de 9h à 12h et de 14h à 16h. Les 1^{er} et 3^e samedis du mois de 9h à 11h30.

Contact : 04 76 91 46 44.

■ Livre *Patrimoine en Isère, le Pays voironnais*, dans toutes les bonnes librairies.



© R. Juillet

Plus de 41 000 visiteurs ont déjà parcouru l'exposition *Patrimoine en Isère, le Pays voironnais*, aujourd'hui présentée à Rives jusqu'au 22 mai.

DÉTOURS BABÉLIENS

“ Appréhender la culture
de l'autre, c'est la reconnaître ”

Trois semaines durant partout en Isère, les sons vont franchir allègrement murs et frontières avec des musiciens d'ici ou là-bas, pour les Détours de Babel.

Une jeune pianiste française (Ève Risser) et une griotte malienne (Naïny Diabaté), une légende du violon indien (Lakshminayarana Subramaniam) et un virtuose de la kora (Ballaké Sissoko), un chanteur et corniste de jazz (Médéric Collignon) et une rappeuse (Pumpkin) sur fond de hip-hop des années 1980 (Jus de Bocse), des derviches tourneurs (Bab Assalam) et de la poésie circassienne (Sylvain Jullien)...

Voilà, au hasard, quelques-uns de ces « croisements » inouïs repérés entre les 272 artistes de 26 nationalités différentes qui vont débouler avec tambours, trompettes ou orgues aux quatre coins de l'Isère, hors des sentiers battus. Métisser genres musicaux et couleurs de peau pour de nouvelles saveurs musicales, c'est dans l'ADN de ce festival unique en France. *“Face au repli identitaire, la rencontre est une force plus qu'une menace. Appréhender la culture de l'autre, c'est la reconnaître”*, défend Benoît

Thiebergien, directeur du Centre international des musiques nomades et orchestrateur en chef de ce méga-événement.

DES CRÉATIONS ET DES CONCERTS FESTIFS

L'une des spécificités de ce festival, c'est aussi l'absence de « têtes d'affiche » – même si beaucoup d'artistes sont des stars dans leur pays. La batteuse et compositrice de jazz française Anne Pacey (Victoire de la musique en 2011) et son orchestre franco-birman, Fables of Shwedagon, donneront ainsi leur unique concert en Europe à Vienne, au Manège. Soutenus par le Département, l'État, la Ville de Grenoble et la Région, les Détours font également la part belle à la création en contribuant à faire émerger des talents locaux. Parmi les neuf productions du festival, citons ce carnet de voyage musical entre la comédienne Anne Alvaro

et le pianiste François Raulin (à Grenoble, le 22 mars). Ou Pièces à vivre, de la chorégraphe iséroise Sylvie Guillermin, avec le chanteur multi-instrumentiste Arash Sarkechik (à Saint-Paul-lès-Monestier, le 5 avril).

Danse, trances, groove... Les Détours, ce sont également de nombreux moments festifs et des dimanches en famille à « bruncher » et se prélasser en musique au Musée dauphinois : on se retrouve sous la yourte ou sur les terrasses de l'ancien couvent pour une journée de spectacles, d'installations, de performances et d'autres surprises sucrées ou salées... Le tarif est libre, donc pas de contrainte, dans l'esprit de ce festival « ouvert » à tous les curieux. Sachant quand même que quasi tous les concerts en salle font le plein, n'oubliez pas de réserver !

Par Véronique Granger

ZOOM

PAYSAGE → PAYSAGES

UN DIMANCHE INOUBLIABLE AU FORT BARRAUX

Pour clore le festival en beauté le 7 avril, les Détours de Babel et Paysage → Paysages vous donnent rendez-vous dans l'une des plus anciennes et prestigieuses places défensives des Alpes, au fort Barraux, au-dessus de la vallée du Grésivaudan. Un lieu exceptionnel pour tout un dimanche de concerts, de visites guidées ou d'ateliers de découverte, qui nous feront voyager du golfe Persique à la Sibérie, via le Rajasthan ou Bali à travers les différents espaces du fort.

PRATIQUE

- Du 15 mars au 7 avril
 - 117 concerts et spectacles dans 22 communes de l'Isère
 - 272 artistes de 26 nationalités différentes
 - 9 créations internationales et 8 chantiers (appels à projets jeunes créateurs)
- www.detoursdebabel.fr



Le Kaladjula Band, l'orchestre féminin-phare de Bamako, à découvrir au Musée dauphinois le 24 mars avec sa chanteuse Naïni Diabaté.

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

DU 8 MARS AU 28 JUIN



JAZZ EN BIÈVRE À MONTSEVEROUX

Jazz en Bièvre œuvre pour la promotion du jazz en milieu rural sur le territoire de Beaurepaire et alentours. L'association, qui n'a pas peur des contrastes, organise chaque mois un concert dans le château du XIII^e siècle de Montseveroux. Elle propose une programmation accessible au grand public et met en avant les musiciens professionnels de la région. La saison 2019 bat son plein et vous pourrez prochainement découvrir des formations, telles Alula (le 8 mars), Altair (le 12 avril ; concert donné exceptionnellement au prieuré de Chirens), Sarâb (le 17 mai) ou encore JAV Contreband, dirigé par Pascal Berne (le 28 juin).

Château de Montseveroux.
Concerts à 20 h. Tarif : 12 €. www.jazzenbievre.fr

MONTSEVEROUX

DU 21 MARS AU 20 SEPT.



LES ANIMAUX D'ARCABAS À SAINT-HUGUES-DE- CHARTREUSE

Dans l'espace intimiste de la sacristie du musée d'Art sacré contemporain, une dizaine de toiles rarement exposées dévoilent un thème récurrent dans la production artistique d'Arcabas, les animaux, dont il disait : "Le bestiaire [...] a pour tradition de parler de l'homme en parlant des animaux." Un diaporama permet également de « feuilleter » cet étonnant livre d'images animalières. Présentée dans le cadre de la saison 3 de PAYSAGE → PAYSAGES, cette exposition est réalisée en collaboration avec l'association Les Amis de l'œuvre d'Arcabas.

Musée d'Art sacré contemporain.
Entrée libre. 04 76 88 65 01.

SAINT-HUGUES-
DE-CHARTREUSE

LES 23 ET 24 MARS



PHOTO NATURE À CESSIEU

Organisé par l'association de photographes naturalistes Les Louvards, le festival Photo nature réunit une dizaine de photographes amateurs et professionnels de la région qui présentent leurs derniers clichés. À découvrir sur les cimaises, des photos d'orages, de paysages, des épreuves animalières et des instantanées d'Islande... Également au programme, « Fabuleuses Orchidées », une conférence animée par Laurent Bergeret, et la présence d'associations de protection de la nature, comme Lo Parvi, L'Hien nature, Le Tichodrome ainsi que des stands dédiés à la photo animalière et au matériel d'observation.

Salle des fêtes. De 10 h à 18 h.
Entrée libre.
06 73 28 62 39.

CESSIEU

DU 27 MARS AU 9 AVRIL



CINÉMA ITALIEN À VOIRON

L'association Amitié-Voiron-Bassano organise le 32^e Festival de cinéma italien sur le thème de la lutte contre la Mafia. Fabrice Rizzoli, spécialiste de la question, animera une conférence en avant-première, le 25 mars à 18 h. À l'affiche 2019, 14 films, projetés en VO sous-titrée en français. L'invité d'honneur est le réalisateur Francesco Di Liberto. Il présentera deux de ses films, *In guerra per amore* et *La Mafia uccide solo d'estate*, primé au festival d'Annecy. Un hommage aux frères Taviani et à Bernardo Bertolucci, disparus l'an dernier, est programmé et plusieurs débats sont organisés avec des spécialistes, tels Jean Gili, Jean Serroy ou Marie Fabre.

Cinéma Pass'rl les Écrans.
www.passrl.fr/les-ecrans/festivals/

VOIRON



LIVRES

**PETIT TRAITÉ DU JARDIN PUNK**

D'Eric Lenoir. Éditions Terre vivante. 95 p. 10 €.

La Maison d'édition Terre vivante a lancé la collection *Champs d'action* pour proposer des outils et des réponses sur la construction du monde de demain. Parmi les premiers titres, *Le Jardin punk* vous propose d'apprendre à désapprendre. Ce jardin étonnant est à la fois écologique, économique, libre, paresseux, déstructuré... Il questionne le rapport de l'homme au paysage, dans son jardin comme en pleine ville. À travers un ton radical et humoristique, l'auteur, Éric Lenoir, paysagiste et pépiniériste, présente des astuces pour « punkiser » rebords de fenêtres, cours d'immeubles, jardins traditionnels et faire passer la nature d'un statut dérisoire à un statut indispensable, accessible au plus grand nombre.

POISSONS, UN ART DU JAPON

De Chihiro Masui. Éditions Glénat. 240 p. 35 €.

L'Année du Japon en Isère est aussi l'occasion de découvrir de nombreux ouvrages et auteurs japonais. Parmi ceux-ci, le fabuleux opus de Chihiro Masui, auteur culinaire et journaliste, s'inscrit à la croisée de l'esthétisme et de la gastronomie. Au Japon, la préparation du poisson et des crustacés est un art véritable. Chihiro nous dévoile les secrets des maîtres asiatiques, l'iké-jimé, le chi-nuki et le nekasu (techniques de traitement du poisson), le concept d'umami, cinquième saveur fondamentale, les différents types de poissons et leurs découpes ou encore l'univers de Hachiro Mizutani, trois étoiles au Michelin de Tokyo. Autant de sujets sublimes par les photos de Richard Haughton. Pour passer à la pratique, 30 recettes traditionnelles sont détaillées en fin d'ouvrage.

DU 29 MARS ET 2 AVRIL

**LA TRAVIATA
À GRENOBLE**

Pour sa 13^e édition, La Fabrique Opéra Grenoble revient avec l'une des plus belles et des plus célèbres œuvres du répertoire lyrique : *La Traviata* de Verdi. Un spectacle coopératif impliquant 450 jeunes d'établissements d'enseignement professionnel et technique, un chœur de 60 chanteurs, huit solistes professionnels et l'Orchestre symphonique universitaire de Grenoble, sous la direction de Patrick Souillot. Cette année, La Fabrique a exceptionnellement confié la mise en scène à Jacques Attali (polytechnicien, économiste, écrivain...) qui a eu la responsabilité de monter et diriger cette histoire d'amour impossible.

Au Summum. À 20 h 30 ou 17 h 30. La Fabrique Opéra, 04 76 01 96 88. www.lafabriqueopera-grenoble.com

GRENOBLE



LE 6 AVRIL

**LES GIBOULIVRES
À VILLARD-BONNOT**

Nouvelle formule pour *Les Giboulivres*, fête dédiée à la littérature jeunesse, qui se recentre sur une seule journée d'animations, de spectacles et de rencontres. Pour cette 16^e édition, sept auteurs sont invités : Laurent Verron, actuel dessinateur de *Boule et Bill*, Gilles Bachelet, Paul Rouillac, Mathilde Domecq, Cécile Gambini, Florence Hinkel et Clémentine Sourdaïs. Cette année, deux spectacles sont à l'affiche : *Les Petites Mains*, de la Cie Tancarville, et *Ourneck le troubadour*, des Colporteurs de rêves. Également au programme : un espace jeu, des ateliers, une cabane à histoires, une « balade croquée » animée par le dessinateur Ben Bert.

Espace Bergès. Gratuit. De 10 h à 18 h 30. www.bibliotheques-le-gresivaudan.fr

VILLARD-BONNOT



LES 6 ET 7 AVRIL

**HEROFESTIVAL
À GRENOBLE**

Les héros sont de retour ! La 3^e édition du HeroFestival, forum des cultures imaginaires, réunit spécialistes, collectionneurs, professionnels, artistes autour de la BD, des mangas et comics, du cinéma, des jeux vidéo, du cosplay et des nouvelles technologies. Expositions, conférences, concerts, tournois, défilés vous plongent dans l'univers de Harry Potter, d'Overwatch, de *Star Wars* ou encore de *Game of Thrones*. Une soixantaine d'invités sont attendus, parmi lesquels Chantal Goya, chanteuse régressive devenue icône pop et marraine de cette édition. À noter pour la première fois, la présence d'un important stand Nintendo et de VRcingerX, espace dédié à la réalité virtuelle.

À Alpeexpo. www.herofestival.fr/grenoble

GRENOBLE



LE 7 AVRIL

**BESTIAIRE VÉGÉTAL
À PONTCHARRA**

Dans une atmosphère végétale à l'esthétique singulière, les comédiens de la compagnie Colectivo Terron construisent et transforment la matière pour vous émerveiller. Ça tisse, ça comprime, ça déchire, ça rebondit, ça habille, ça construit, ça déroule, ça transforme les fibres, les tiges, la canne, les épis, les feuilles... Une expérience sensorielle pleine de fraîcheur pour se rapprocher de la nature le temps d'un spectacle. Après avoir découvert son *Bestiaire végétal*, le collectif vous invite à votre tour à créer votre propre histoire à partir d'une tige de blé.

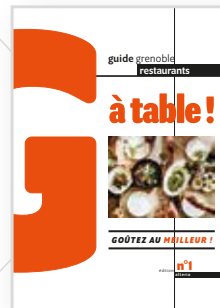
Le Coléo. À 17 h. Dès 5 ans. 04 76 97 68 08.

PONTCHARRA





LIVRES



UN DÉSERT AU CŒUR DU MONDE

De Nadège Druzkowski (texte) et Carlo d'Alessandro (photos). Éditions Atelier K. 226 p. 35 €.

Les moines chartreux n'ont cessé d'attirer et de fasciner les visiteurs depuis leur arrivée dans le massif du même nom, au cœur de la nature sauvage. Croix, chapelles, clairières, granges, distillerie ou anciennes forges, égrenées dans le paysage, témoignent de leur présence millénaire, discrète mais prégnante. Trois ans durant, aux quatre saisons, Nadège Druzkowski et Carlo d'Alessandro sont partis sur leurs traces, tout autour du monastère. En noir et blanc ou en couleurs, les images rassemblées dans ce beau livre nous immergent dans un monde silencieux et poétique, où la force des éléments exalte la spiritualité.

À TABLE ! GUIDE GRENOBLE RESTAURANT

Éditions Alteria. 164 p. 9,90 €.

Envie de changer de cantine ou de vous dépayser les papilles ? Isabelle Ambregna et son réseau de fines plumes ont fait leur marché parmi 140 tables bucoliques, gastronomiques ou bistronomiques, du Grésivaudan au Nord-Isère, pour en extraire toutes les saveurs. Entre guide et beau magazine, ce « mook » abondamment illustré s'attache non seulement au contenu des verres et des assiettes mais aussi à l'esprit des lieux et à l'humeur du chef. On y fait connaissance avec des artisans passionnés, qui nous livrent quelques secrets de fabrication. Un dossier spécial apéro nous éclaire aussi sur la dégustation des rosés et bières artisanales. Un numéro un qui nous met l'eau à la bouche !

DU 13 AU 28 AVRIL

DU 23 AU 27 AVRIL

LE 8 MAI

DU 16 MAI AU 20 JUIN

50



SALON INTERNATIONAL À PONT-DE-CHÉRU Y

Organisée par les Amis des arts de Pont-de-Chéruy, cette 65^e édition du Salon international de peinture, sculpture et calligraphie, regroupe une centaine d'artistes, parmi lesquels de nombreux créateurs internationaux. Versés dans différentes techniques, adeptes de l'art abstrait ou de la représentation figurative, ils vous invitent à venir les rencontrer et à découvrir leurs dernières créations. Les invités d'honneur du salon 2019 sont le peintre Robert Di Credico, le sculpteur espagnol Pedro Ania, ainsi que les peintres et aquarelliste Mireille et Jean Brunet. À noter : le vernissage a lieu le 13 avril et une nocturne en musique est prévue le 19 avril de 18 h à 23 h.

Château Grammont. Ouvert de 14 h 30 à 18 h 30.

PONT-DE-CHÉRU Y



LES TURBULLES À LEYRIEU

Attention, zone de turbulences ! Créé il y a six ans par la compagnie de cirque À Balles et Bulles, le festival Les Turbulles est une manifestation avec "rien que des spectacles carrément vivants et exclusivement du tout public...". Il permet aux parents et aux enfants de partager les mêmes émotions et de participer aux mêmes ateliers. Cette année, une vingtaine de spectacles sont à l'affiche, avec, au choix, des shows sous chapiteaux (*La Volonté des cuisses, Boum ???, Circo Chato, The Greatest & Smallest Circus in the World...*), du théâtre de rue, des entre-sorts... et des surprises.

À Balles et bulles. 07 82 35 67 80. <http://turbulles.a-balles-et-bulles.fr>

LEYRIEU



LES SKETCHERS DANS LA COURSE À ALLEVAR D'

La Course de la Résistance, qui se déroule cette année sur le territoire du Grésivaudan, s'inscrit dans le cadre de la troisième édition de PAYSAGE → PAYSAGES. Des animations gratuites seront proposées avec les sketchers isérois qui sont présents sur le parcours, sur les stands et au cœur du village pour « croquer » l'événement. Ils vous convient à vous joindre à eux tout au long de la journée pour réaliser vos propres croquis. Également au programme, à 14 h 30, un spectacle de théâtre d'improvisation animé par la Ligue Impro38 autour des thématiques de la Résistance, du trail et du paysage.

Toute la journée, dès 10 h. Gratuit. <http://coursedelaresistance.fr>

ALLEVAR D'



ABRIS DE MONTAGNE À SAINTE-AGNÈS, LAVAL, LES ADRETS

C'est en contemplant les paysages de Belledonne au cours de ses randonnées et promenades que l'artiste plasticienne iséroise Corinne Penin a choisi de mettre en lumière certains d'entre eux. Ses représentations graphiques, dessins et photographies sont à découvrir dans plusieurs lieux, en intérieur comme en extérieur : à l'épicerie-restaurant La Marmite, le long du sentier du Crêt-de-Chazay, au col d'Hurtières, au refuge Jean-Collet ou encore au habert d'Aiguebelle. Le 8 juin, Corinne Penin vous convie à cheminer de cabanes en abris lors d'une journée de marche et de dessin qui s'achèvera sur une exposition éphémère in situ.

www.paysage-paysages.fr

LAVAL, SAINTE-AGNÈS, LES ADRETS

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !
Entrée et visite gratuites. Les animations payantes sont signalées.

Dès le 04/03



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE UNE NOUVELLE SAISON AU MUSÉE

Cette nouvelle présentation *Esprit de poudre, parfums d'esprit - Acte 2* nous invite dans l'ancre feutrée du boudoir à la rencontre de poudriers, d'étonnantes houpettes et autres poudres de riz parfumées. Une exposition à remonter le temps pour découvrir ces emblèmes de la féminité rassemblés par Philippe Gayet, collectionneur et pulvipyxiphile passionné.

04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le 17/03



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE DUO HINSKA

Hinska est composé du violoniste taïwanais Shan-Hsin Chang et de la pianiste japonaise Nishimoto Kanami. Nourri par une curiosité artistique commune et notamment par les compositeurs russes et français, le duo participe régulièrement au Global Music Exchange Company de Sally Dessange ou encore au Festival international de Casalmaggiore.

À 15 h. 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE

Les 17/03 et 18/03



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ SHÛJI ET UKIYO-E

Atelier d'initiation à l'écriture d'idéogrammes (*shûji*) au pinceau et à l'encre animé par Wakako Yoshida, le 17/03. Atelier de réalisation d'estampes colorées (*ukiyo-e*) à partir d'une planche gravée sur bois et de pigments, le 18/03, animé par Blandise Leclerc.

À 14 h 30, le 17/03. À 12 h 30, le 18/03. Tarif : 3,80 €. Inscription, 04 76 03 15 25. www.ancien-veche-isere.fr

GRENOBLE

Le 23/03



MUSÉE DAUPHINOIS AMATERASU

Dans la mythologie japonaise, la mauvaise conduite du dieu des tempêtes incite Amaterasu à se cacher dans une grotte. La terre est alors privée de lumière. Pour la faire sortir, les dieux organisent une fête... Le spectacle de la compagnie Akari est précédé d'une visite de l'exposition *Des samourais au kawaii*.

À 17 h. 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE

Le 23/03



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT AU TEMPS DES BÂTISSEURS

Pourquoi les bâtisseurs choisissaient une pierre plutôt qu'une autre ? Quels outils utilisaient-ils ? Décodez l'architecture avec José Dias, expert de la taille de pierre, qui répondra à vos questions et vous donnera les clés pour observer et comprendre nos édifices. Visite en langue des signes française.

À 14 h. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE

LES 23/03 ET 24/03



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ BENVENUTO CELLINI

Dans le cadre du *Week-End Télérama*, visite thématique gratuite sur les amours de Berlioz et projection, en VO, de *Benvenuto Cellini*, interprété par l'English National Opera, sous la direction d'Edward Gardner, mise en scène détonante de Terry Gilliam, le très inventif et iconoclaste cinéaste, ancien membre des Monty Python.

À 14 h. 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

LES 23/03 ET 24/03



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE 1 + 1 = MIEL

Le musée vous propose de percer les secrets des infatigables abeilles et de comprendre en quoi elles s'adonnent à la géométrie. Ateliers famille animé par Sciences et Malice.

À 14 h 30 et 15 h 30. Dès 6 ans. Inscriptions : 04 38 92 19 60. www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY

Le 31/03



MUSÉE HÉBERT J'AI PAS LES CONCERTS MAIS J'PRENDRAIS BIEN UN CAFÉ

Le duo Palazzetto Bru Zane fait revivre le café-concert du Paris de la fin du XVIII^e siècle et de la seconde moitié du XIX^e siècle. On connaît leur influence sur les peintres (Toulouse-Lautrec), mais la musique qui y était jouée reste un continent à redécouvrir.

À 16 h. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE

Le 02/04



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION HISTOIRES DE RÉSISTANTS

Ils s'appelaient Jeanne, Louis, Rose, Pierre, Simone, Fernand ou encore Pépita. Entraînés malgré eux dans la tourmente de la guerre, ils ont dû composer, convaincre, désobéir... Jany Neveux est un conteur qui parcourt l'Histoire à hauteur d'homme pour partager ces moments d'humanité.

À 18 h. Dès 7 ans. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE

Le 06/04



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN OLENA UUTAI

Originnaire de Iakoutzk en Russie, Olena Uutai Podluzhnaya est internationalement reconnue comme une artiste d'inspiration shamanique, virtuose de la guimbarde khomus. Sa conception du monde et sa musique reposent sur l'idée de l'harmonie et de l'unité de la nature. Ses créations sont souvent inspirées par le chant des oiseaux ou les bruits de la nature.

À 17 h. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE

2019 : L'Isère a la fibre...

...AGRICOLE

isère

LE DÉPARTEMENT

En impulsant la marque Is(h)ère, le Département défend une agriculture de qualité,
locale et rémunératrice pour l'agriculteur isérois.
Plus de 400 produits sont d'ores et déjà labellisés !

GASTRONOMIE ISHERE

CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS(H)ERE

Le Département a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits de la marque Is(h)ere, créée pour mieux identifier les produits agricoles et agroalimentaires de notre département.

Le livret de recettes, les produits et les points de vente sont consultables sur : www.ishere.fr

🕒 20 mn de préparation

🍴 4

CHOU ROUGE CITRONNÉ AUX NOIX ET ÉMULSION DE BLEU DU VERCORS-SASSENAGE AOP



LA RECETTE DE FLORIAN POYET,
CHEF DE CUISINE AU BISTROT BADINE
À GRENOBLE

INGRÉDIENTS :

- 1 chou rouge
Is(h)ere : Les Jardins
de Corneyzin
- 1 citron jaune
- 100 g de coriandre fraîche
- 100 g de ciboulette fraîche
- 300 g de bleu du Ver-
cours-Sassenage AOP
- 100 g de crème entière
Is(h)ere : Gaec Pas de
Vaches
- 30 cl d'huile olive
- 10 cl d'huile de noix
Is(h)ere : Gaec Ferme
les 13 fontaines
- 10 cl de vinaigre
balsamique
- 100 g de cerneaux de Noix
de Grenoble AOP
- Fleur de sel

PRÉPARATION

- Tailler le chou rouge finement et réserver.
- Couper 100 g de bleu du Vercors-Sassenage en petits dés.
- Mettre les 200 g de bleu du Vercors-Sassenage restant dans une casserole. Ajouter la crème et chauffer pour faire fondre le fromage. Mettre le tout dans un siphon et charger deux cartouches de gaz.
- Réaliser une vinaigrette en fouettant l'huile olive, l'huile de noix et le vinaigre balsamique avec les zestes d'un citron.
- Ciseler les herbes fraîches grossièrement.
- Concasser les cerneaux de noix.

DRESSAGE

- Dans une assiette creuse, disposer le chou assaisonné de vinaigrette.
- Ajouter les cerneaux de noix et les dés de bleu du Vercors-Sassenage,
- Déposer au siphon l'émulsion au bleu du Vercors-Sassenage sur le dessus.



🕒 40 mn de préparation

🍴 4

CARPACCIO D'OMBLE CHEVALIER



LA RECETTE DE LAURENT DOHOLLO, CHEF DE CUISINE
AU DOMAINE DE LA COLOMBIÈRE
À MOISSIEU-SUR-DOLON.

INGRÉDIENTS :

- 150 g d'omble cheva-
lier fumé Is(h)ere : Le
fumé des gourmets.
- 100 g de betterave
cuite
- 1 citron vert
- 30 g de roquette
- 20 g de gingembre
- 20 g de coriandre
fraîche
- 20 ml d'huile d'olive
- Sel et poivre du
moulin

PRÉPARATION

- Presser le citron vert et râper le gingembre. Mélanger avec l'huile d'olive. Saler et poivrer.
- Couper la betterave en tranches fines.

DRESSAGE

- Alternier les tranches d'omble chevalier fumé avec les tranches de betteraves en rosaces.
- Arroser de la sauce.
- Ajouter la coriandre et la roquette en décoration.





MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE

LA DICTATURE DE LA MINORITÉ CONTRE LE VOLONTARISME

Depuis des années, l'accès à la métropole grenobloise est difficile. On ne compte plus le nombre d'articles classant Grenoble parmi les villes championnes en matière d'embouteillages. Grâce à l'impulsion de notre majorité, ce dossier, trop longtemps enlisé, avance avec le projet de réaménagement de l'A480 et du Rondeau, qui prévoit un passage à 2x3 voies sans élargissement de l'emprise autoroutière, grâce à un budget de 383 millions d'euros.

En effet, cette infrastructure n'a pas évolué depuis un demi-siècle et ne répond plus aux exigences du XXI^e siècle tant en termes de sécurité que d'environnement. Il y a 50 ans l'aire urbaine grenobloise comptait 467 000 habitants alors qu'il y en a aujourd'hui 688 000. La saturation de cet axe est un problème pour notre économie et l'attractivité de Grenoble, un problème pour notre environnement, un problème pour la qualité de vie des Isérois. Ces travaux sont donc bien une nécessité. Engagés aux côtés de l'ensemble de nos partenaires (AREA, État, Métropole), nous sommes déterminés à les faire aboutir, car la décroissance économique de notre terri-

toire et l'affaiblissement de l'Isère, ce n'est clairement pas notre choix pour l'avenir. Malheureusement, et comme toujours face au progrès, des opposants, minoritaires, usent de tous les moyens à leur disposition pour retarder le projet. Contre-vérités, recours juridiques dilatoires sur des points de détail, saturation de l'espace médiatique : la dictature de la minorité s'oppose par tous les moyens à l'intérêt général.

Cette minorité s'approprie le bien commun en le tordant dans le sens de ses intérêts idéologiques. Et, pour imposer sa vision du monde, elle recourt à la culpabilisation permanente alors que la vie démocratique, c'est la recherche de la juste mesure, du consensus, de la possibilité de trouver une position majoritaire. 86 % de la population est d'ailleurs favorable à ce nouvel équipement (cf. sondage des Rendez-vous de la mobilité organisés en Isère en 2016).

Ce projet, loin des caricatures de ceux qui ont pour habitude de s'opposer à tout, s'inscrit dans la droite ligne de ce qu'attendent les Isérois : une amélioration de leur qualité de vie, une politique environ-

nementale forte, sans être contraignante, et qui améliore la mobilité. Ce dossier est donc essentiel à plusieurs titres. Il est également hautement symbolique. C'est en effet l'affrontement entre, d'une part, le volontarisme politique et le souhait de faire avancer les choses pour l'avenir, et d'autre part, l'obscurantisme d'une opposition minoritaire et dogmatique.

Le réaménagement de l'A480 a été pensé et concerté afin de convenir au plus grand nombre et ne pas, une fois de plus, pousser la poussière sous le tapis. Si l'action politique est sans cesse entravée par des minorités prêtes à tout pour défendre des intérêts particuliers, comme on le voit désormais trop souvent sur tous les sujets, au niveau national, comme local, on peut craindre le pire pour l'avenir. Or, notre objectif est au contraire d'atteindre le meilleur pour les Isérois et nous sommes déterminés à le poursuivre, pour l'Isère.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

QUEL AVENIR POUR LE TOURISME DE MONTAGNE ET NOS STATIONS DE SKI ISÉROISES ?

Le Département a commandé une étude relative aux perspectives d'enneigement et aux impacts sur les stations de ski iséroises d'ici à 2050. L'enjeu économique est important : elles ont généré 123,1 millions d'euros de chiffre d'affaires lors de la dernière saison et représentent 53 % des emplois montagne. Le modèle économique des stations, soumis aux aléas climatiques, connaît de graves perturbations. Certaines stations, les plus fragiles, ont dû cesser l'activité de « ski », d'autres s'interrogent car les mauvaises années d'enneigement plombent leur budget. Le Département annonce poursuivre l'aide aux investissements dans la neige de culture ; les conclusions de l'étude vont dans ce sens : la neige de culture pourrait couvrir 42 % des domaines en 2025 car inexorablement l'enneigement naturel va baisser. Mais l'analyse au cas par cas, station par station, doit être réalisée. L'impact irréversible du changement climatique doit nous conduire à anticiper le changement

de toutes nos politiques. Certaines stations pourraient avoir recours à la neige de la culture – sous réserve de préserver la ressource en eau –, mais globalement il sera nécessaire de soutenir un modèle plus résilient, tourné vers les activités de pleine nature, pour engager la transition vers un véritable tourisme 4 saisons dans toutes nos stations.

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

AÉROPORT : SORTIR DE L'AVEUGLEMENT OBSESSIONNEL !

Gaspiillage d'argent public, concurrence stérile au profit des seuls Vinci et Ryanair, la compagnie multi-condamnée, financement d'un secteur néfaste pour le climat et uniquement au bénéfice des catégories sociales favorisées... L'aéroport Grenoble-Alpes-Isère est l'illustration des dérives du secteur aérien.

Retrouvez notre enquête sur <http://www.lerassemblement-isere.fr/>

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à : sylviane.colussi@isere.fr et didier.rambaud@isere.fr

Prenez la Clé des Champs



4 et 5 mai
2019



Bienvenue
dans
nos fermes®



en Isère, Savoie
et
Haute-Savoie



prenezlacledeschamps.com



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

isère
LE DÉPARTEMENT

CONSEIL
SAVOIE
MONT
BLANC

Groupama
MAÎTRE ALPES ASSURANCES

bleu

Mutuatie

GRUPE
DAUPHINOISE
Agri-entreprises des Alpes

CA
SUD SAVOIE ALPES
Travaux et Services

CA
DES SAVOIES
Travaux et Services

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
UNION AGRICOLLE
25 L'ALPHE 1987/2019

AGRICULTURES
& TERRITOIRES
UNION AGRICOLLE
25 L'ALPHE 1987/2019

LE 8 MAI, CE N'EST PAS QU'UN JOUR FÉRIÉ !

8 & 30 KM

PARCOURS
CYCLO

RANDO

COURSE
DES ENFANTS

5^e
ÉDITION

MERCREDI 8 MAI 2019

COURSE
DE LA
RESISTANCE

GRÉSIVAUDAN
ALLEVARD-LES-BAINS

INSCRIPTIONS SUR

WWW.COURSEDELARESISTANCE.FR

Suivez-nous
sur Facebook



Un évènement organisé par le Département de l'Isère



PAYSAGE → PAYSAGES



Le GRÉSIVAUDAN
communauté de communes

